



UNIVERSITÉ DE LA VIE

CYCLE DE FORMATION BIOÉTHIQUE



PARIER SUR LA VIE

est-ce raisonnable ?

Carnet du participant
2024

PRÉNOM / NOM :

alliance
VITA
Solidaires des plus fragiles

SOMMAIRE

03		ÉDITO
04		PROGRAMME
06		QUI ALLEZ-VOUS ÉCOUTER ?
08		ALLIANCE VITA
11		Aider
17		Sensibiliser
26		Soirée 1 <i>La vie, à son commencement</i>
50		Soirée 2 <i>La vie, dans son déploiement</i>
70		Soirée 3 <i>La vie, à son achèvement</i>
92		Soirée 4 <i>Pari sur l'avenir</i>
106		LEXIQUE
108		BIBLIOTHÈQUE

CONCEPTION GRAPHIQUE
Agence REDFOX
www.redfox.fr

© ALLIANCE VITA
Université de la vie
Janvier 2024

ALLIANCE VITA
55 rue de la Fédération
75015 Paris (France)
1 rue de la Pépinière
1000 Bruxelles (Belgique)
Tel. (+33) 1 45 23 86 10

CRÉDITS PHOTOS :
Blanche Streb : @Augustin Frécon
Aziliz Le Corre : @Tugdual Legrand
Caroline Brandicourt : @Vianney Vandame
Caroline Roux : @Michel Richard
Céline Revel-Dumas : @DR
Pierre de Villiers : @Elodie GREGOIRE FAYARD
©Philippine Chauvin
Freepik.com - Unsplash.com

Tout au long de ce carnet vous trouverez des QR Codes. Il suffit de les scanner avec l'appareil photo de votre smartphone pour accéder au contenu mentionné.

Faites un test !

Ce QR code vous permet d'accéder au site www.alliancevita.org



Parier sur la vie, est-ce raisonnable ?

Chers amis,

Le pari recèle un paradoxe puissant : il évoque à la fois le calcul et le saut dans l'inconnu. Plus encore, il impose le calcul sur le hasard. Ce qui semble défier toute raison et toute prévision, le hasard est ramené dans le filet serré de la science et des calculs.

Nous avons chacun touché du doigt et vécu dans notre histoire le poids d'incertitudes et d'inconnu dans nos vies. Hasard d'une rencontre, chance d'un soutien ou perte inattendue d'un appui. Annonce heureuse d'un événement qu'on n'attendait plus ou, au contraire, coup de semonce d'un malheur soudain, nos vies sont tissées de ces petites ou grandes rencontres avec ce qui paraît hasard, sous le masque de la fortune ou du malheur. D'ailleurs, le vocabulaire du hasard envahit nos vies : « elle est née sous une bonne étoile », « il a de la chance », « vous avez touché le gros lot » ! Les chercheurs et les politiques ne sont pas en reste. Un livre récent d'une psychologue titre sur la loterie génétique. Un philosophe américain, dans ses recherches sur la justice, distingue la loterie naturelle et la loterie sociale. Au détour de revendications ou de propositions politiques se profile le programme de vouloir « abolir le hasard ». Selon certains, la vie serait une loterie que la Nature, ou Dieu, aurait mal conçue, et que les avancées techniques, jointes à un volontarisme politique pourraient – enfin ! – corriger.

On pourrait croire un peu vite qu'il ne s'agit que d'une discussion philosophique. En réalité, ce mode de pensée a une bien réelle répercussion dans nos vies.

Dans les moments de grande fragilité de la vie, en effet, l'incertitude pèse d'autant plus lourd. Entre évaluer des scénarios probables et mesurer les chances et les risques, notre esprit voudra légitimement réduire la part du hasard et de l'inconnu dans nos vies. Pourtant, la vie est profondément ce que nous ne possédons pas et que nous ne pouvons complètement maîtriser. Nous touchons du doigt le paradoxe de la vie : la vie nous anime, elle nous affecte, elle nous éclaire ou nous effraie, mais elle nous vient, nous la recevons sans que nous y soyons seul maître, et elle nous quittera sans que nous puissions la retenir. Précisément, Pascal nous l'a indiqué dans son fameux texte sur le pari : « il faut parier ; cela n'est pas volontaire, vous êtes embarqué ».

Pour éclairer ces paradoxes, pour proposer des pistes de chemin, pour témoigner que ce pari est raisonnable et audacieux ou déraisonnable et plein de sens, de nombreux intervenants se succèdent à notre *Université de la vie*.

Alliance VITA fait le pari de la vie au quotidien, dans ses actions et par son écoute, dans l'espérance et la conviction que soutenir chaque vie humaine est une chance pour la vie de tous.

Car si un coup de dés n'abolit pas le hasard, selon le mot d'un poète français, un coup de main établit une relation précieuse pour envisager l'avenir et l'attendre plus sereinement.

Et mieux encore, pour le vivre.

Bonne Université de la vie !



Anne-Charlotte Rimaud
PRÉSIDENTE D'ALLIANCE VITA

Programme

Soirée 1 | La vie, à son commencement

p.26

Accueil

Anne-Charlotte Rimaud

p.28

La maternité désenchantée

Aziliz Le Corre

p.30

L'élan de vie

Jeanne Bertin-Hugault

p.34

N'être au monde

Blanche Streb

p.38

GPA. Le Grand Bluff

Céline Revel-Dumas | Grand témoin

p.44

Soirée 2 | La vie, dans son déploiement

p.50

“ Enjoliver ” : une clé pour se déployer

Tugdual Derville

p.52

L'éducation à la vie affective et sexuelle, un enjeu essentiel

Laurent Blaise

p.56

Accompagner les enfants “transgenres”

Rita de Roucy

p.60

C'est quoi le bonheur !?

Raphaëlle de Foucauld | Grand témoin

p.64

Soirée 3 | La vie, à son achèvement

p.70

Derrière la demande d'en finir

Caroline Roux

p.72

Vieillir, peut-on continuer à parier sur la vie ?

François Bertin-Hugault

p.78

Le discernement, urgence de notre temps

François Bert

p.82

J'ai choisi la vie ! Raisonnablement déraisonnable...

Caroline Brandicourt | Grand témoin

p.86

Soirée 4 | Parier, sur l'avenir

p.92

Le mot du directeur général

Éric Chouteau

p.94

Rencontres avec des personnalités inspirantes !

p.95

Table ronde

Jeanne Bertin-Hugault, Tugdual Derville et Blanche Streb

p.101

Clôture

Anne-Charlotte Rimaud

p.102

Qui allez-vous écouter ?

INTERVENANTS VITA



Anne-Charlotte Rimaud
PRÉSIDENTE



Éric Chouteau
DIRECTEUR GÉNÉRAL



Tugdual Derville
PORTE-PAROLE



Blanche Streb
DIRECTRICE DE LA FORMATION



Caroline Roux
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE
ET DIRECTRICE
DE VITA INTERNATIONAL



Jeanne Bertin-Hugault
PSYCHOLOGUE, RESPONSABLE
DU SERVICE D'ÉCOUTE **SOS BÉBÉ**

EXPERTS & TÉMOINS



Aziliz Le Corre
JOURNALISTE



Rita de Roucy
PSYCHOLOGUE CLINICIENNE



Céline Revel-Dumas
JOURNALISTE



Laurent Blaise
ANIMATEUR TEENSTAR



François Bert
FORMATEUR



Raphaëlle de Foucauld
THÉRAPEUTE



Dr François Bertin-Hugault
MÉDECIN GÉRIATRE



Caroline Brandicourt
PORTE-PAROLE DE
SOULAGER MAIS PAS TUER

Alliance VITA

Avec Alliance VITA, parier sur la vie, parier sur l'avenir !

L'association a été fondée en France en 1993 au moment des premières lois de bioéthique.

Notre engagement : « solidaires des plus fragiles » prend toute sa dimension dans l'action de nos services d'écoute, au plus près des souffrances humaines liées aux détresses et aux atteintes à la vie.

Nous puisons notre crédibilité et nos compétences dans l'engagement de nos volontaires sur le terrain humanitaire.

Alliance VITA intervient là où la vie est la plus fragile. C'est quand une personne est la plus vulnérable, qu'elle a le plus besoin d'être protégée. C'est pourquoi Alliance VITA concentre son action sur les phases les plus sensibles de la vie humaine : tout début et grand âge mais aussi les temps de dépendance liés à des accidents et des maladies.

Depuis 30 ans, nous agissons pour la protection de la vie et de la dignité humaine selon 2 axes :

1. AIDER

P.11

L'ÉCOUTE AU CŒUR DE VITA :

- SOS Bébé p.13
- SOS Fin de vie p.14
- Thadeo pour les soignants p.16

2. SENSIBILISER P.17

LE GRAND PUBLIC ET LES DÉCIDEURS

GRÂCE À :

- Nos décryptages quotidiens p.17
- Nos formations p.18
- Nos actions de sensibilisation et d'alerte p.20
- Notre action auprès des décideurs p.22
- Notre présence médiatique et numérique p.23
- Notre dimension internationale p.25

LE RÉSEAU VITA *se former pour agir !*

**Nous avons besoin
de tous les talents !**

**La formation de l'Université de la vie
vous plaît ? Alors rejoignez une équipe !**

Il n'y en a pas près de chez vous, créez-en une ! En France, à l'étranger ou en Outre-Mer, nous sommes là pour vous accompagner, tout au long de l'année.

Près de
1000
membres

127
équipes
LOCALES VITA

*“Le réseau Vita est pour moi
un havre de bienveillance.
Quelle joie d'en prendre soin
quotidiennement !*

*Rejoignez-nous ! Pour de petits
ou de grands engagements...”*



Hélène Lafond
RESPONSABLE DU RÉSEAU VITA

Contactez-la :



reseau@alliancevita.org

CONCRÈTEMENT ? VOUS ALLEZ :

• Faire des rencontres

Au menu : fraternité, engagement et convivialité ! Grâce à une réunion mensuelle locale, connectée avec toutes les équipes de France.

• Recevoir des temps de formation, utiles, accessibles et indispensables

Pour mieux décrypter l'actualité et comprendre les débats de société, avec des temps forts comme l'Université de la vie et l'Université d'été, des webinaires internes...



VITA organise aussi pour vous des formations à l'écoute, à la prise de parole, au dialogue..

• Vous sentir utiles ! Chacun selon ses talents

Au cours de l'année, en équipe, vous serez proposées des actions de sensibilisation auprès du grand public et des élus locaux, des parlementaires ou des décideurs du monde de la Santé.

AUTRES MISSIONS

En plus de son engagement au sein d'une équipe, chaque membre peut décider de s'investir plus particulièrement dans l'une de ces missions :

- Services d'écoute
- Interventions auprès des jeunes
- Rencontres médias
- Animation des comptes locaux d'Alliance VITA sur les réseaux sociaux...

**Nous sommes là pour accompagner chacun
dans cette belle progression !**

63

DÉPARTEMENTS
en métropole

3

DÉPARTEMENTS
en Outre-mer

3

PAYS



ÉTUDIANTS, JEUNES PRO, *s'engager pour la vie !*

*“Protéger la vie ?
Tout le monde est pour...
mais de quoi parlons-nous ?
Où commence-t-elle ?
La dignité, qu'est-ce que c'est ?
Ce qui se conçoit bien
s'énonce clairement et
pour ça, il faut être formé,
alors rejoins-nous vite !”*



Gabrielle
RESPONSABLE
DE VITA JEUNES

En bref, c'est :

• DES ÉQUIPES

présentes dans des grandes villes étudiantes : Paris, Lyon, Nantes, Toulouse, Tours, Versailles, Orléans, Munich et Lisbonne..

• UN RENDEZ-VOUS

tous les mardis de 20h à 22h : formation, débat, media training.

• DES WEEK-ENDS TRIMESTRIELS

• UN ENGAGEMENT SOLIDAIRE

auprès des plus fragiles comme les personnes âgées, en situation de handicap ou les sans-abris.

• DES PROJETS

MasterClass, #VitaTour intergénérationnel.

Pour rejoindre ou créer une équipe VITA Jeunes :

✉ vitajeunes@alliancevita.org





1. Aider

L'ÉCOUTE AU CŒUR DE VITA

L'ÉCOUTE : UNE MISSION ESSENTIELLE D'ALLIANCE VITA

L'action d'Alliance VITA s'enracine dans ce que nous confient les milliers de personnes qui s'adressent à nous.

NOTRE ÉCOUTE EST CENTRÉE SUR LA PERSONNE

Elle repose sur une double conviction :

- Quand une personne se sent entendue, elle peut évoluer, renouer avec la réalité au-delà de sa détresse, pour laisser émerger sa conscience et son désir profond, sans céder à la fatalité.
- La loi de vie est inscrite au plus profond des personnes.

NOS CONSTATS

- Les femmes sont presque toujours conscientes de la vie qui émerge en début de grossesse.
- Ce sont souvent les conditions de l'accueil de la vie qui les interrogent.
- Les personnes qui demandent « d'en finir » ont besoin d'être écoutées dans leur ambivalence et ne souhaitent souvent pas réellement mourir.

PARIER SUR L'ÉCOUTE

L'écoute est l'ingrédient indispensable de la relation. Elle tisse des liens de confiance et de fraternité qui peuvent soutenir et remettre dans la vie.

L'ÉCOUTE POUR ACCUEILLIR L'INATTENDU

L'écoute permet d'accueillir l'inattendu, de consentir au réel, dans sa complexité. Écouter ce n'est pas forcément comprendre, car la personne reste un mystère et nous surprend toujours...

L'ÉCOUTE POUR ACCUEILLIR L'AUTRE

- « Être presque l'autre, sans être l'autre et sans cesser d'être soi-même. » Carl Rogers.
- Accueillir l'autre de manière inconditionnelle, sans que cela signifie que j'approuve, ni que j'éprouve, ce que je reçois de lui.

L'ÉCOUTE POUR DONNER DU SENS

Ce que l'on ne nomme pas, n'existe pas. Nommer la souffrance, c'est la circonscrire, lui donner une place, sa juste place pour qu'elle n'envahisse pas toute une vie.

L'ÉCOUTE POUR INVITER À NOMMER :

- **La réalité**, pour aider la personne écoutée à retrouver de la clarté.
- **Les forces, les ressources internes et externes** pour que la personne écoutée en prenne conscience et puisse les utiliser.



Jeanne Bertin-Hugault
PSYCHOLOGUE, RESPONSABLE
DU SERVICE D'ÉCOUTE **SOS BÉBÉ**

L'ÉCOUTE POUR ACCOMPAGNER L'AUTRE DANS SON PROCESSUS DE VIE VERS :

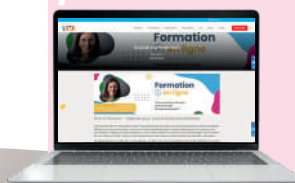
- Plus d'unification : corps, cœur, esprit
- Plus d'altérité
- Plus de liberté (capacité à agir plus qu'à subir)
- Plus de sens
- Plus de lâcher prise et de confiance en la vie

L'ÉCOUTE POUR ENTRER DANS UNE ATTITUDE D'ÉMERVEILLEMENT

Il s'agit de contempler le mystère de l'autre.



Aller + loin



ÊTRE À L'ÉCOUTE Repères pour une écoute bienveillante

Alliance VITA propose une formation à tous ceux qui veulent

approfondir cette aptitude essentielle de la vie quotidienne.

Des repères peuvent nous aider dans nos échanges pour accueillir ce qui nous est confié, parfois de manière inattendue.

Comment être à l'écoute ? Comment aider ? Comment éviter des écueils ?

Ces trois vidéos sont animées par Caroline Roux et sont le fruit de la longue expérience d'écoute d'Alliance VITA.

**Une formation pour tous,
accessible en ligne et gratuite !**



[www.alliancevita.org/2020/04/
formation-ecoute-caroline-roux/](http://www.alliancevita.org/2020/04/formation-ecoute-caroline-roux/)

SOS BÉBÉ

Au service des personnes confrontées à des situations difficiles autour de la grossesse et de la maternité.

SOS Bébé propose informations et écoute à toutes les personnes confrontées à des situations difficiles : grossesse imprévue, difficile, annonce de handicap, fausse couche, IVG, IMG, deuil périnatal, mal-être post IVG, infertilité...

Sur des sujets si intimes, être écouté permet de déposer les doutes, les peurs, l'ambivalence et de renouer avec la réalité et les désirs profonds.

1 service d'écoute

pour prendre du recul, se confier et poser toutes les questions par :



01 42 47 08 67



contact@sosbebe.org



Tchat sur www.sosbebe.org

2 sites Internet

pour s'informer et trouver les appuis dont on a besoin :



www.sosbebe.org

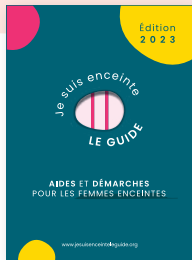


www.jesuisenceinteleguide.org



le guide

JE SUIS ENCEINTE



Depuis 2001 les femmes qui se questionnent sur la poursuite de leur grossesse et l'éventualité d'avorter, ne reçoivent plus d'information sur leurs droits et les aides dont elles peuvent bénéficier pour les soutenir dans leur maternité. C'est pourquoi, depuis plus de 10 ans, Alliance VITA assume cette « mission de service public » à laquelle les pouvoirs publics ont renoncé.

Je Suis Enceinte – Le Guide est né de notre travail d'écoute et d'accompagnement sur le terrain, en relation étroite avec les services sociaux et les associations qui sont présentes aux côtés des personnes en difficulté. Dans les situations difficiles, l'accès à l'information sur les aides et tous les relais possibles est souvent déterminant. La précarité et la vulnérabilité affective, sociale ou économique conduisent aujourd'hui trop de femmes, jeunes et moins jeunes, à recourir à l'avortement alors que ce n'est pas leur souhait profond.

La solidarité peut ouvrir d'autres voies que la fatalité de l'avortement. Diffuser ces informations est une vraie mission d'action sociale et de service public.

Ce guide est un précieux outil pour les professionnels pour gérer les situations dont ils ont la charge.

Pour consulter et télécharger le guide :

www.sosbebe.org/GUIDE-DES-AIDES-FEMME-ENCEINTE/



SOS FIN DE VIE

Dans une société où la mort est de plus en plus médicalisée, où les rites de deuil s'effacent, SOS Fin de vie assure un service unique et original.

**Un besoin :
être écouté
et accompagné**

La fin de vie, une période de questionnements et un besoin de soutien.

Confrontées à ces situations, certaines personnes se demandent comment les affronter et se sentent perdues devant la complexité des processus. Elles ont besoin de confier leurs interrogations, d'être éclairées et d'être soutenues.

De nouvelles réalités

Des besoins nouveaux émergent depuis quelques années en raison de l'évolution du contexte social, en particulier la montée de l'isolement des personnes âgées et des témoignages de personnes confrontées à une forme de « mort sociale ».

En outre les débats autour de l'euthanasie et du suicide assisté viennent fragiliser les personnes les plus vulnérables qui ont besoin de confier leurs interrogations ou leurs craintes de se sentir un poids pour leur entourage.

Ce service propose :

- **Une écoute confidentielle** assurée par des écoutants et des experts dans diverses disciplines (soins palliatifs, juristes, psychologues...), afin d'apporter une présence bienveillante et des éclairages sur des situations individuelles.
- **De l'information à travers cinq rubriques sur le site Internet www.sosfindevie.org :** dépendance et accompagnement, douleur et souffrance, soins et traitements, aidant, deuil. Vous y trouverez également des adresses, des liens utiles et des articles de réflexion.

À qui s'adresse SOS Fin de vie ?

- Aux personnes confrontées à la fin de vie
- Aux proches de patients
- Aux soignants
- À des personnes qui vivent un deuil ou sont concernées par le suicide

Face à des questions sur l'accompagnement, la manière de vivre cette période ou celles plus spécifiques liées aux décisions d'arrêt/ de poursuite de soins ou de traitements, SOS *Fin de vie* apporte à chacun, en fonction de sa situation, **des éclairages qui l'aideront à instaurer un dialogue avec les acteurs qui l'entourent et à trouver des solutions adaptées, sans se substituer aux équipes médicales.**

Pour en savoir +



WWW.SOSFINDEVIE.ORG



ecoute@sosfindevie.org

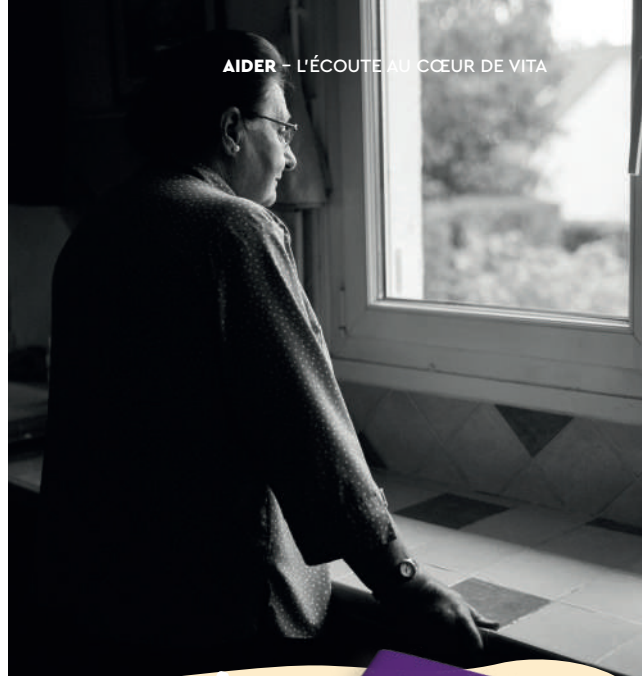


01 42 71 32 94



Tchat

sosfin
de vie
ÉCOUTER. RELIER. ACCOMPAGNER



le guide

DIRECTIVES ANTICIPÉES



Le Guide des directives anticipées s'inscrit dans le cadre de la loi sur la fin de vie, dite Claeys-Leonetti, de février 2016.

Forte de l'expérience d'écoute du service SOS Fin de vie, Alliance VITA a constaté combien la confiance et le dialogue entre les soignants, les soignés et leurs proches sont déterminants pour optimiser l'accompagnement des personnes dans des situations délicates et éprouvantes.

Vous trouverez ainsi dans ce guide :

- **Des conseils pratiques** pour rédiger vos directives anticipées et échanger avec votre médecin
- **Un formulaire des directives anticipées** et du choix de la personne de confiance à remplir selon vos souhaits
- **Des définitions** pour permettre une meilleure compréhension des situations complexes de fin de vie

Pour consulter et télécharger le guide :

WWW.DIRECTIVESANTICIPEES.ORG



THADEO

À l'écoute des soignants.

Thadeo est un service d'écoute pour tous les soignants :

- qui ont besoin de donner plus de sens à ce qu'ils font,
- qui sont confrontés à des difficultés dans l'exercice de leur profession : épuisement, culpabilité ou des questionnements éthiques ou cas complexes...

1 service d'écoute

pour se confier en toute confidentialité.



01 83 81 90 87



contact@thadeo.fr



Tchat sur www.thadeo.fr



“Je ressentais une grande culpabilité, et je ne me sentais plus digne d'être soignant. En appelant Thadeo, j'ai pu clarifier la situation. Et je me suis aperçu que ma posture avait été éthique et en accord avec le respect de la dignité du patient.”

Parole de soignant

1 site Internet

pour s'informer et trouver des appuis.



www.thadeo.fr



Des outils



LE GUIDE
“Prendre soin de soi pour mieux prendre soin des autres”

“Dans certaines difficultés, nous aurions aimé pouvoir bénéficier de l'espace de parole et d'écoute qu'offre Thadeo. Aujourd'hui, nous sommes heureuses de prendre soin de nos confrères par l'écoute bienveillante et bienfaitante qu'assure notre service.”

Clotilde Vitrant et Isabelle Dacre-Wright
INFIRMIÈRES, RESPONSABLES THADEO

LES BIENFAITS DE L'ÉCOUTE

- Réduire son stress pour plus de sérénité
- Retrouver un sentiment de sécurité
- Mieux vivre l'instant présent
- Donner plus de sens à ce que l'on fait
- Restaurer l'estime de soi et la confiance

Service confidentiel et gratuit !

2. Sensibiliser

LE GRAND PUBLIC ET LES DÉCIDEURS

NOS DÉCRYPTAGES QUOTIDIENS

— Le site Internet



Où sont publiés tous nos décryptages, études qui analysent l'actualité bioéthique ainsi que des dossiers « de fond ».



www.alliancevita.org



— La médiathèque de l'Université de la vie



Pour retrouver toutes les conférences et témoignages des années précédentes.



www.universitedelavie.fr



— Une chaîne de podcast

Retrouvez nos conférences au format podcast sur notre chaîne SoundCloud. N'hésitez pas à vous abonner à la chaîne pour recevoir les notifications.



soundcloud.com/ALLIANCEVITA



— La chaîne Youtube

Pour retrouver toutes les conférences et témoignages des années précédentes.



www.youtube.com/ALLIANCEVITA



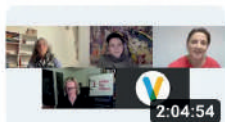


NOS FORMATIONS

La formation est au cœur de la mission de VITA.

Pour tous !

En plus de l'Université de la vie, nous organisons régulièrement des séminaires en ligne, des conférences, ...



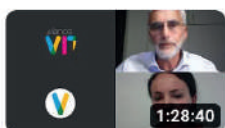
Webinaire - La réalité de la GPA



Webinaire - Déjouer les pièges de l'euthanasie



Webinaire - Euthanasie et suicide assisté, pourquoi et comment dire non ?



Euthansie, suicide assisté, dé-piégeons le débat

Abonnez-vous

À NOTRE REVUE DE PRESSE !

Pour être tenu informé,
rendez-vous sur :
www.alliancevita.org/newsletter/



Pour les jeunes

Depuis plus de 15 ans ont lieu des interventions auprès des jeunes pour les sensibiliser aux questions de bioéthique et à leurs enjeux.

À destination des collégiens, des lycéens ou des étudiants, ces interventions se font :

- **SOIT SUR MESURE**

(thème, durée, séance plénière ou atelier, intervention ponctuelle ou cycle...) dans un cadre scolaire ou non.

- **SOIT SOUS LA FORME DU CAMPUS VITA,**

parcours de bioéthique en quatre rencontres pour s'informer, réfléchir et échanger sur la vie, la science et les enjeux de société du monde de demain.

“Permettre aux jeunes de s’informer, se former et s’ouvrir à la réalité de ce qui est vécu pour prendre du recul, réfléchir et comprendre les enjeux. Quel atout pour leur vie d’adulte !”



Mathilde de Bourmont

RESPONSABLE
INTERVENTIONS JEUNES

Pour en savoir plus, contactez-la :



interventionsjeunes@alliancevita.org



*“J’ai beaucoup apprécié la soirée.
La façon dont le sujet a été traité
m’a touchée et intéressée...
Tout le monde devrait entendre ça !”*

Juliette, décembre 2023, Campus de Vernouillet

Rendez-vous sur :



www.campus.alliancevita.org

NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION ET D'ALERTE

Alliance VITA déploie de multiples actions pour alerter l'opinion publique et sensibiliser nos institutions et pour éviter les dérives éthiques et veiller à ce que le bien commun soit pris en compte par les décideurs politiques au niveau national et européen.



Le 2 décembre 2023



Dans 50 villes en France



Des centaines de personnes ont représenté le célèbre "Cri" d'Edvard Munch

L'urgence de la prévention du suicide

Le suicide est drame qui frappe de nombreuses personnes et familles et qui met en échec la société.

Cris de protestation contre la légalisation du suicide assisté et d'alerte sur l'urgence de la prévention du suicide, qui doit rester universelle. Or, légaliser le suicide assisté revient à désigner des personnes comme éligibles au suicide et à saper toute politique de prévention du suicide.

Face à ce projet de loi dangereux, cinq cris doivent se faire entendre :

- **UN CRI D'EFFROI** à l'idée que les personnes les plus fragiles soient ainsi exclues de la prévention du suicide comme si leur vie ne valait plus la peine d'être vécue.
- **UN CRI DE COLÈRE** avec les personnes déjà douloureusement endeuillées par le suicide d'un proche et qui savent et endurent la violence de ce drame.

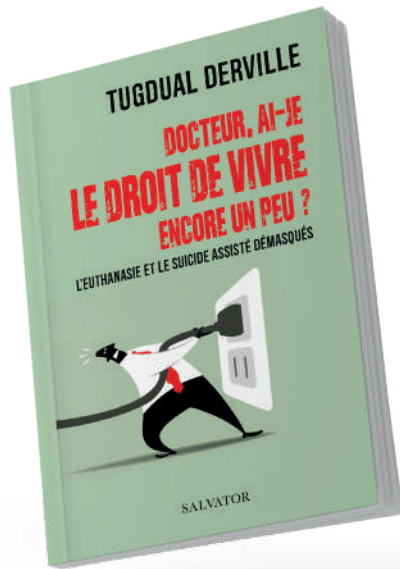
• **UN CRI DE RÉVOLTE** devant l'implication exigée de soignants pour valider les demandes, fournir les produits létaux et participer à leur administration.

• **UN CRI DE MISE EN GARDE** sur le risque d'avoir un poison mortel à domicile.

• **UN CRI D'ALERTE** face à l'impact de la légalisation du suicide assisté sur les personnes souffrant de dépression.

Par ces cris, ceux qui nous gouvernent sont appelés à sauvegarder le premier objectif de toute société digne de l'humanité : soutenir et protéger la vie des personnes les plus fragiles, toujours les secourir, les aider à vivre, jamais à mourir.

Tel est le fondement de la vraie solidarité.



Une tournée fin de vie

Les équipes d'Alliance VITA ont organisé entre février et mai 2023 une tournée pour « dé-piéger » le débat sur la fin de vie.

Témoignages à l'appui, Tugdual Derville a déconstruit les arguments des promoteurs de l'euthanasie et du suicide assisté.

Auteur de l'essai *Docteur, ai-je le droit de vivre encore un peu ? L'euthanasie et le suicide assisté démasqués*, il a défendu la dignité des plus fragiles, menacés d'auto-exclusion.

 Dans 20 villes

 Un webinaire

 Près de 4000 participants

 et 70 retombées médiatiques



> Conférence à Paris

Conférence < à Lyon



NOTRE ACTION AUPRÈS DES DÉCIDEURS

Depuis 30 ans, nous travaillons sur les questions bioéthiques. Nous sommes devenus une référence et un interlocuteur reconnu des pouvoirs publics.

Notre expérience se fonde sur notre travail de terrain développé par nos services d'aide et d'écoute. Nous travaillons en lien avec des experts, médecins, juristes, philosophes, pour analyser les enjeux éthiques des projets de textes législatifs et élaborer des propositions efficaces.

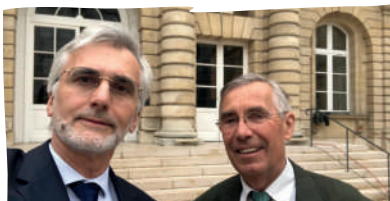
Nos dernières auditions en 2023

14 JUIN 2023,
ASSEMBLÉE NATIONALE



Groupe d'étude sur la fin de vie présidé par Olivier Falorni, face à Jonathan Denis, président de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité.

22 MARS 2023, SÉNAT



Mission d'information sur la fin de vie, avec le docteur Paul Régnier-Vigouroux, membre d'Alliance VITA.

30 JANVIER 2023,
ASSEMBLÉE NATIONALE



Mission d'évaluation de la loi Claeys-Leonetti, avec le docteur Olivier Trédan, chef d'un département de cancérologie médicale d'un centre anticancéreux à Lyon et conseiller médical d'Alliance VITA.

PARIER SUR LA POLITIQUE

Malgré le sentiment parfois présent d'un effondrement progressif de toutes les digues bioéthiques, nous sommes là, attendus sur la scène politique. Et nous serons encore là !

Nous voulons parier sur la politique :

- Car notre société a plus que jamais besoin de sens et de redécouvrir le goût de la vie.
- Car les questions de vie et de mort ne sont ni de gauche ni de droite.
- En acceptant de ne pas être dans le « tout, tout de suite ». Plutôt que d'essayer d'occuper tout l'espace, nous travaillons sur le long terme.

Et comme on ne peut se contenter de résister aux projets de lois injustes, nous nous efforçons de proposer un modèle de société plus humain, en encourageant par exemple les mesures politiques qui soutiennent les femmes, les couples, les familles, afin qu'ils soient en mesure d'accueillir la vie. En fin de vie, nous luttons aussi contre l'isolement social des personnes âgées.

Il existe bien des façons d'agir, chacun à son niveau.

Alors oui, parions sur la politique ! Parions que chacun de nous est capable de semer des petites graines pour une société plus juste et plus solidaire.

Si la politique est l'art du meilleur possible, soyons les meilleurs possibles !



Marie Vincelot

RESPONSABLE POLITIQUE
D'ALLIANCE VITA

NOTRE PRÉSENCE MÉDIATIQUE ET NUMÉRIQUE

Le continent numérique est un lieu qu'il faut habiter, pour être là

Pour les personnes en détresse qui, sans autre présence bienveillante, peuvent rester dans un cercle vicieux d'isolement.

Pour apporter d'autres réponses, car il n'est pas rare malheureusement que ce lieu d'influence et d'influenceurs, capable du meilleur, soit aussi parfois le pire des conseillers qui soit.

La présence sur les réseaux sociaux est un pari !

- Celui de saisir leur capacité colossale de diffusion pour faire entendre un message sur un continent saturé d'informations et de bruit.
- Celui d'écouter là où personne ne le fait.
- C'est parier que mieux vaut la dissonance que le silence, murmurer que se taire.

Nous devons être là, et porter une autre voix ! Une voix dissonante qui, sans nous, n'existerait pas. Et plus que tout : être la voix des sans voix. Promouvoir une culture du soin, de l'entraide, et même de l'humain.



Claire-Marie Castay

CHARGÉE DE COMMUNICATION DIGITALE

Abonnez-vous !

ET SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



www.facebook.com/AllianceVITA/



twitter.com/allianceVITA



www.instagram.com/alliance_vita



www.linkedin.com/company/alliance-vita/



www.tiktok.com/@alliance.vita





Parier sur notre présence dans le monde médiatique

“Certes l’environnement médiatique ne se montre guère favorable au respect de toute vie humaine, mais ne nous résignons pas au silence pour autant !

Les journalistes sont à l’affût d’actus, de contenus, d’expertises, d’événements. Fournissons-les, entrons dans une relation donnant-donnant, sans naïveté mais avec la force de nos convictions. À nous de les aider à relever le défi du pluralisme contre le moutonnisme, du sérieux contre le sensationnalisme et de l’analyse contre la profusion des émotions et des peurs.

En contrepoint des étiquettes et des tabous, portons ensemble nos messages qui sont fins et étayés et faisons entendre nos convictions dans un esprit de bienveillance et de vérité.”



Claire-Anne Brulé
RESPONSABLE
RELATIONS PRESSE

JE VIS DONC JE SUIS

Le happening «Je vis donc je suis» du Collectif Soulager mais pas tuer auquel contribue Vita a généré près de 200 retombées dont une trentaine de passages radio et TV et une dépêche AFP.

En 2023, la couverture média de VITA a dépassé les 600 retombées.

Les permanents d’Alliance VITA et des membres du réseau sont régulièrement interviewés et font entendre nos messages dans des chroniques radio, la presse locale...

En 2023, nous avons occupé le terrain à coup de tribunes libres et d’interviews, de mobilisations notamment au sein du collectif Soulager mais pas tuer.



NOTRE DIMENSION INTERNATIONALE

Alliance VITA se déploie à l'international avec pour mission de développer des coopérations sur les enjeux de bioéthique.

VITA International développe 3 types d'approches complémentaires :

• ACTIONS DIRECTES

auprès des instances internationales

(Conseil de l'Europe, Commission et Parlement européens, ONU...).

• COOPÉRATIONS

inter-associatives bilatérales

avec des partenaires étrangers – Institut Européen de Bioéthique (Belgique), Pensar & Debater (Portugal) ... ou multilatérales (partenariats internationaux pour demander l'abolition mondiale de la GPA, coalition End of Life Care Europe (ELCE) sur les enjeux de fin de vie...

• RAYONNEMENT

de l'expérience VITA hors de nos frontières par la présence de membres VITA au Luxembourg et en Suisse et par le déploiement de sessions de l'Université de la vie à l'étranger.

“En complément des interventions auprès de l'ONU, ALLIANCE VITA apporte également des contributions expertes auprès de la Commission Européenne : défis du grand âge en Europe, enjeux humains liés au développement de l'Intelligence artificielle, conférence sur l'avenir de l'Europe ou encore situations familiales transfrontières contre le trafic de la procréation par la gestation pour autrui (GPA).”



Caroline Roux

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE ET
DIRECTRICE DE VITA INTERNATIONAL

ALLIANCE VITA EST ACCRÉDITÉE À L'ONU



Dans le cadre du suivi de la France dans son application de la Convention relative aux droits de l'enfant et de la Convention internationale des droits de l'Homme, Alliance VITA a transmis plusieurs rapports sur des problématiques particulières concernant la **législation française en matière de protection des droits de l'enfant et de droits humains liés à la bioéthique.**

D'autre part, ces deux dernières années, Alliance VITA a apporté des contributions sur la **proposition onusienne de convention internationale sur le droit au développement** ainsi que dans le cadre d'une réflexion sur le **droit des personnes âgées à Genève.**

*ALLIANCE VITA
a ouvert un bureau à
Bruxelles en 2014*

**Vous souhaitez organiser
une Université de la vie à l'étranger,
ouvrir une équipe ?**



Contactez :

Marie-Caroline Letailleur

RÉFÉRENTE INTERNATIONALE



vita.international@alliancevita.org



La vie,
à son commencement

Toute vie a un commencement :
c'est l'un des points communs que partage
toute l'humanité. Même si tout le monde
ne devient pas parent, l'enfantement
concerne tout le monde tant il contribue
à porter une société, dans ce qu'il lui
apprend : à transmettre, à passer le relais,
à désirer le nouveau, le bon, le bien
et le vrai qui soient durables. Il est
l'une des plus puissantes sources
de réenchantement de notre monde.

Beaucoup de jeunes, aujourd'hui,
disent ne pas en vouloir et une forme de
« désenchantement » de la maternité
parcourt notre époque. Pourquoi ?

Au fond, deux visions se dessinent.
Celle de la tentation de maîtrise
et celle de l'accueil de l'imprévisible.

Malgré les peurs, les ambivalences,
les échecs, nous sommes tous traversés
par un élan de vie. C'est une expérience
humaine universelle. Qu'est-ce qui nourrit
cet élan ou, au contraire, l'affaiblit,
pour faire le pari de la vie ?

A series of horizontal dotted lines for writing.



Aziliz Le Corre

JOURNALISTE

Aziliz est, depuis juin 2023, rédactrice en chef au JDD (*Journal du Dimanche*) en charge des pages "Opinions & Controverses". Elle est également chroniqueuse dans l'émission "22h Max" sur BFMTV.

Avant cela, elle a travaillé comme journaliste aux pages "Débats et Opinions" du *Figaro* pendant 5 ans.

Passionnée par la philosophie politique, persuadée qu'elle est nécessaire pour appréhender les mutations du monde contemporain, Aziliz a étudié la philosophie à l'université Paris-Sorbonne, avant d'intégrer le CFPJ : Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.

"Face à toutes les inquiétudes du temps présent, mettre au monde un enfant est le plus grand acte d'espérance qui soit. Et l'une des seules véritables sources de réenchantement de notre monde."

La maternité désenchantée

Aujourd'hui, nous vivons dans une culture où existent des mouvements de désenchantement de la maternité qui valorisent les discours « no kids » ou « childfree ».

Ils prônent une philosophie déconstructionniste qui vise – sous couvert de défendre un épanouissement de l'individu – à détricoter ce maillage civilisationnel qui est le nôtre et qui se fonde sur la cellule familiale.

On relève trois principaux discours :

- **Les GINKS (*Green Inclination, No Kids : engagement vert, pas d'enfant*)** qui prêchent de ne pas avoir d'enfant pour sauver la planète. Mais à quoi bon protéger la planète si c'est pour ne plus l'habiter ? Transmettre la vie ne revient-elle pas à imiter la nature en poursuivant l'aventure de la génération ?
- **Un discours féministe**, qui considère la maternité comme une aliénation et le nouveau mouvement dit de « regret maternel » qui s'attaque, quant à lui à l'enfant qui est déjà là.
- **Le « petparenting »**, qui considère l'animal comme un substitut d'enfant, est un courant où l'homme rejette sa propre singularité. Car, trouver dans l'animal une maternité de substitution, c'est oublier que, pour qu'il y ait un Autre, celui-ci doit être le Même.

L'engendrement appelle à la réflexion sur la valeur de l'engagement parental.

La maternité peut aussi être perçue comme un acte d'espérance face aux inquiétudes du présent.

"La maternité nous rend vivante. La vie s'incarne en nous. C'est moi-même qui sens ma chair prendre vie grâce à cette vie nouvelle : la nouveauté inouïe de quelqu'un qui arrive en moi. Être mère, c'est découvrir que la vie n'est pas donnée une fois pour toutes, mais qu'elle se réinvente sans cesse".

LA NATALITÉ EN FRANCE

En 2023, la natalité confirme sa chute qui pourrait même être record. Elle a baissé de 7,2 % au cours du premier semestre 2023 par rapport à 2022.

Le solde naturel, c'est-à-dire la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès, est au plus bas depuis la Seconde Guerre mondiale.

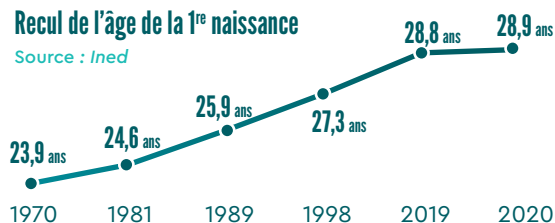
Le taux de fécondité est désormais autour de 1,8 (le taux de renouvellement des générations est fixé à 2,1).

Les causes ? Elles sont multiples :

Grossesses de plus en plus tardives, conditions de vie, inquiétudes face à l'avenir, dégradation de la politique familiale, difficultés à concilier vie familiale et vie professionnelle, fragilisation de la notion de couple, manques des capacités d'accueil en petite enfance, augmentation de l'infertilité...

Recul de l'âge de la 1^{re} naissance

Source : Ined



À comprendre

LE MOUVEMENT NO KIDS/CHILDFREE : SANS ENFANT, PAR CHOIX

En 2022, un sondage choc réalisé par *Elle* en partenariat avec l'Ifop[®] montrait que parmi les femmes sondées, en âge de procréer et n'ayant pas encore d'enfants, **30% déclaraient ne pas en vouloir.**

Le principal motif évoqué serait le refus des contraintes, des injonctions liées à la parentalité, de perdre ce qu'elles estiment être une certaine qualité de vie. D'après *Elle*, « un mouvement d'hédonisme souffle sur le (non) désir d'enfants des Françaises. Sur ces femmes sondées et ayant répondu ne pas vouloir d'enfants, **50% estiment qu'un enfant n'est pas indispensable à leur développement personnel et 48% citent l'envie de rester libre** ».

L'autre motif fréquent serait lié aux **préoccupations écologiques**. De plus en plus de personnes, parfois jeunes et célibataires,

se font volontairement stériliser, comme un « geste éco-responsable ultime ». La ligature des trompes pour les femmes, la vasectomie pour les hommes, sont légales en France pour toute personne majeure, qu'elle ait déjà des enfants ou pas.

Enfin, le phénomène dit de « **Regretting Motherhood** » (regret maternel) se répand aussi depuis quelques années via les podcasts et les réseaux sociaux.

SONDAGE
Désir d'enfant ? Eco-anxiété, féminisme, hédonisme...
Enquête auprès des Françaises sur leur désir d'enfant et le regret maternel :

www.ifop.com/publication/en-avoir-ou-pas-eco-anxiete-feminisme-hedonisme-enquete-aupres-des-francaises-sur-leur-desir-denfant-et-le-regret-maternel/



À réfléchir...

Il y a toujours eu mille raisons pour ne pas avoir ou ne pas vouloir d'enfants. Des raisons propres à chacun. Toutefois, avant, ce choix – personnel – n'était pas brandi comme une revendication.

Mais aujourd'hui, certains en font un étendard, comme si c'était une revendication collective, qui serait bonne pour tous, comme un idéal politique.

Il ne s'agit pas de contester des décisions individuelles de ne pas avoir d'enfant. En effet, la fécondité ne se limite pas à la paternité ou à la maternité et avoir des enfants n'est pas une condition indispensable pour être heureux ni pour se réaliser.

Il peut même s'agir d'une décision issue d'un discernement éclairé et vraiment libre.

Cependant on peut s'interroger sur les ressorts de cette mentalité qui flirte plus avec la désespérance et le néant qu'avec la confiance.

PARIER SUR LA VIE ?

FACE À CE DÉSENCHANTEMENT, QU'EST-CE QU'ON PEUT PROPOSER ?

Rappeler que les enfants et les générations qui se renouvellent engendrent espoir et vitalité. Qu'il faut soutenir les couples et les jeunes parents.

UNE QUESTION À SE POSER :

POUR qui et PAR qui une société peut-elle trouver l'énergie et l'envie de se battre pour le bien, le bon, le beau, si ce n'est pas d'abord pour tous ceux à qui nous passerons le flambeau ?



Jeanne Bertin-Hugault

PSYCHOLOGUE, RESPONSABLE
DU SERVICE D'ÉCOUTE **SOS BÉBÉ**

Psychologue clinicienne, elle a travaillé dans le secteur médico-social auprès de jeunes enfants et de leurs parents et intervient régulièrement dans plusieurs crèches.

Elle a été responsable d'une des colocations solidaires pour femmes enceintes en difficulté de la **Maison de Marthe et Marie** à Lyon, puis a assuré la présidence de l'association et ses cinq colocations (Lyon, Paris, Nantes, Strasbourg, Lille) de 2016 à 2018.

Engagée depuis plus de dix ans comme membre actif du réseau d'Alliance VITA, elle a été déléguée départementale du Rhône et est actuellement responsable du service d'écoute **SOS Bébé**.

L'élan de vie

— Sans être bien capable de le définir ou de l'expliquer, nous savons que se cache derrière ces 3 mots « élan de vie », quelque chose qui nous parle de notre **réalité humaine**. Nous en avons tous déjà fait l'expérience dans notre vie et nous savons que des événements, des conditions peuvent l'alimenter (nos liens, nos relations, par exemple) ou au contraire, l'étouffer ou l'éteindre. Parmi ce qui le freine, notons l'ambivalence, les expériences difficiles comme l'échec ou le deuil, et toutes les peurs.

L'ambivalence est la coexistence en nous de sentiments opposés, comme ceux d'amour et de haine, d'attachement et de rejet. Elle témoigne de la complexité émotionnelle humaine, générant à la fois un mal-être et une ouverture à la créativité. L'ambivalence caractérise aussi nos désirs, nos conflits intérieurs entre désirs conscients et désirs inconscients.

Les expériences de l'échec, du deuil, ou de l'épreuve influencent également nos élans de vie. Elles peuvent souligner cette ambivalence, mais aussi faire émerger la culpabilité, le conflit de loyauté, la perte de l'insouciance, les doutes.

Toutes nos peurs, notamment celles liées aux conditions de vie, la peur de la solitude, de l'abandon, la pression sociale, le regard des autres... peuvent aussi peser sur nos élans de vie.

L'accueil de la vie en nous nécessite parfois de parier sur le temps. Le riche travail de la parole et de l'écoute peut déverrouiller des nœuds inconscients, permettre à la vie psychique de s'aérer, de se transformer. Les liens sont un élément essentiel pour favoriser l'élan de vie. L'attention et la qualité de nos relations sont nécessaires pour surmonter la solitude, libérer les peurs, et envisager d'autres chemins possibles...

Notes :

“L’écoute est le meilleur pari pour accueillir l’élan de la vie.”

Qu’est-ce qui m’a touché ? Qu’ai-je appris ou découvert à la suite de cet enseignement que je veux absolument retenir ?

PARIER SUR LA VIE ?

LES FRANÇAIS SOUHAITERAIENT
AVOIR EN MOYENNE
UN ENFANT DE PLUS*

Parmi les facteurs bloquant cette réalisation du désir d'enfant, il y aurait les difficultés matérielles et financières, l'équilibre difficile entre vie privée et professionnelle. L'axe de la politique familiale visant à étendre la couverture de services d'accueil de la petite enfance joue un rôle essentiel dans la décision des couples d'avoir le nombre d'enfants souhaités."

*Enquête UNAF, 2021

**Enquête INED

"En 2024, la liberté des femmes de recourir à l'IVG sera irréversible".

Emmanuel Macron, 29 octobre 2023.

Par sa volonté de graver l'IVG dans la Constitution, le président de la République entend sacraliser le droit de porter atteinte à la vie à ses débuts.

En réalité, ce qui est vraiment irréversible, c'est l'IVG, car il met des vies humaines en jeu.

À comprendre

L'IVG DANS LA CONSTITUTION

L'URGENCE EST À LA PRÉVENTION, PAS À LA CONSTITUTIONNALISATION

En 2022 en France, 234 300 avortements ont été pratiqués. Le taux de recours à l'avortement a atteint son plus haut niveau depuis 1990.

L'accès à l'avortement n'est nullement menacé et sa constitutionnalisation est en total décalage avec la réalité de terrain. La question délicate de l'avortement mérite mieux que son instrumentalisation à des fins politiciennes.

LES URGENCES SOCIALES SONT TOUT AUTRES

Les femmes aux revenus les plus faibles ont davantage recours à l'IVG que les plus aisées (études de la Drees). Dans un contexte de précarité grandissante, comment pouvons-nous nous satisfaire que **l'avortement soit devenu un marqueur d'inégalité sociale ?**

Nous accompagnons depuis 25 ans des femmes confrontées à des grossesses inattendues et faisons le constat que **toutes les femmes n'avortent pas librement et par choix**. Elles sont nombreuses à se tourner vers l'IVG à contrecœur sous les pressions masculines ou de l'entourage et pour des raisons économiques.

À promouvoir



UNE VÉRITABLE POLITIQUE DE PRÉVENTION

Plutôt qu'une inscription dans la Constitution, il est urgent de mettre en place une politique de prévention de l'avortement qui permettrait d'éviter un grand nombre de drames personnels en présentant aux femmes d'autres perspectives.

À savoir

LES CHIFFRES DE L'AVORTEMENT

1 grossesse
SUR 4 ABOUTIT À
UN AVORTEMENT

En 2022 **234 300** IVG
ont été réalisées en France sur
723 000 NAISSANCES

Source : DREES et INSEE, 2022

72%

des femmes qui ont vécu une IVG étaient sous contraception quand elles ont découvert leur grossesse.

Source : IGAS 2010
Chiffre toujours référence

33%

des femmes avortent au moins une fois dans leur vie.

Source : INED 2011
Chiffre toujours référence

À décrypter



INSCRIRE L'AVORTEMENT DANS LA CONSTITUTION FAIT PESER TROIS GRANDES MENACES :

- Sur la liberté de conscience, et particulièrement sur la clause de conscience des soignants.
- Sur la liberté d'expression déjà mise à mal sur cette délicate question.
- Sur la prévention de l'avortement : peut-on encore construire une politique de prévention dès lors que l'avortement serait consacré comme une « liberté constitutionnelle » ?



Blanche Streb

DIRECTRICE DE LA FORMATION

Elle participe au travail de documentation, de réflexion et à la formation sur les différents enjeux bioéthiques.

Elle coordonne l'**Université de la vie**.

Conférencière, chroniqueuse, elle publie régulièrement des tribunes sur *Aleteia* et elle est éditorialiste dans la matinale RCF.

AUTEUR DE :



**Bébés sur mesure –
Le monde des meilleurs**
(Artège, 2018) récompensé
par le **prix Éthique et
Société**



Éclats de vie
(Ed. Emmanuel, 2019)
nommé au **prix de la liberté
intérieure**



Grâce à l'émerveillement
(Salvator, 2023)

N'être au monde

— **Faire un enfant a toujours eu quelque chose d'un peu fou, un saut dans l'inconnu. Il y a toujours une forme de pari sur la vie, quand on donne la vie.**

Qu'est-ce que l'enfantement nous apprend ? Comment les nouvelles techniques et pratiques de procréation artificielle influencent les mentalités, nos repères culturels, la relation à soi, aux autres et finalement notre vision d'autrui, de la société et même de la vie ?

La technique donne l'illusion de défier le temps, la mort. Elle entretient l'illusion qu'on pourrait et qu'on devrait tout maîtriser et même que le risque pourrait disparaître.

Il y a une nouvelle forme de démesure dans la volonté de maîtriser le mystère de la naissance, qui vient fragiliser l'égalité devant la naissance, la liberté d'être soi, et la fraternité en déplaçant la symétrie, la réciprocité, entre tous.

Deux cultures s'affronteront, celle de la tentation de maîtrise et celle de l'accueil de l'imprévisible. Celle de la vie prise et celle de la vie reçue.

Donner la vie, c'est l'expérience commune d'accueillir le plus petit, dépendant, vulnérable. Cela réapprend, voire réconcilie, avec la profonde réalité de notre nature humaine. L'enfantement ramène au temps. Au temps que ça prend : il faut 9 mois. Au temps que ça prend d'apprendre. Au temps long qui écrit les générations. Il ramène au temps qui passe, s'efface, apprend à laisser sa place.

Donner la vie, c'est découvrir que le risque ne disparaît jamais, qu'il est même consubstantiel à la vie. L'enfantement ouvre à l'imprévisible, parce que l'enfant n'est pas – justement – prévisible. Il apprend à voir l'unique en chacun et chacun comme unique. Il apprend à ceux qui l'élèvent la joie qu'il y a à transmettre, à passer le relais et même à espérer se faire dépasser. Donner la vie offre de découvrir qu'on peut vouloir donner sa vie pour quelque chose qui nous dépasse, quelque chose de plus grand que soi – en l'occurrence plus petit – et que c'est là le plus grand amour qui soit.

*“L'enfant qui ouvre les yeux
sur le monde ouvre les yeux du monde.
Sa soif de connaissance et sa capacité
intacte d'émerveillement nous redisent
à leur façon que 'rien n'est impossible'.”*

Notes :

Handwriting practice area consisting of 30 horizontal dotted lines for note-taking.

Qu'est-ce qui m'a touché ? Qu'ai-je appris ou découvert à la suite de cet enseignement que je veux absolument retenir ?

À savoir

QUELQUES CHIFFRES

1 couple
SUR 7 EST TOUCHÉ
PAR L'INFERTILITÉ

18%

c'est le pourcentage moyen de succès d'une AMP (Assistance Médicale à la Procréation).



21%

des embryons font l'objet d'un abandon de projet parental ou d'une non-réponse des parents sur leur devenir.

285 972
embryons

sont stockés congelés en France, au 31 décembre 2021

3,7%

des naissances sont issues de l'Assistance Médicale à la Procréation (AMP) ou PMA.

SOIT **1 enfant**
SUR 27

En moyenne

18 EMBRYONS CONÇUS

pour 1 naissance

142 188

AMP INTRA CONJUGALES
(nombre de tentatives en 2021)

Technique utilisée	Taux de grossesses échographiques	Taux d'accouchements
Insémination intra-utérine	12,8%	10,9%
FIV hors ICSI	22,7%	20%
ICSI	22,5%	19,6%
Après décongélation d'embryons	26,2%	22,5%

FIV : Fécondation *In Vitro* (la rencontre de l'ovocyte et du sperme est réalisé *in vitro*, en éprouvette).

ICSI : injection intracytoplasmique de spermatozoïde (le spermatozoïde est introduit directement dans l'ovocyte).

Source :
Agence de la biomédecine

PROCRÉATION ARTIFICIELLE, EUGÉNISME, TECHNIQUE, SÉLECTION EMBRYONNAIRE... QUELLES RÉPONSES À CES QUESTIONS QUE TOUT LE MONDE SE POSE ?

– La procréation assistée, c'est magnifique, tout le monde peut enfin voir son désir d'enfant se réaliser, ça soigne beaucoup de souffrances !

En réalité, la moitié des couples restent sans enfants à l'issue de ce qu'ils nomment eux-mêmes « un parcours du combattant ».

Un désir doit toujours être écouté, accompagné, consolé, mais un désir ne se transforme pas par magie en "droit". Le droit à l'enfant n'existe pas.

La technique invente aussi de nouveaux désirs et donc de nouvelles frustrations et souffrances, qui n'existeraient pas sans elle. Par exemple, pour des femmes ménopausées, ou dont le conjoint est déjà décédé mais dont le sperme est congelé...

– C'est un grand progrès de ne faire que des bébés en parfaite santé, sans maladie, ni handicap, ni fragilités.

Demandons-nous si c'est un progrès contre les maladies... ou un progrès de la sélection ? Il serait en tout cas irresponsable de laisser croire que sélectionner les embryons serait une assurance « zéro pépin » ! Cela n'évitera ni les accidents, ni les maladies, ni les petits malheurs, ni les grands bonheurs, qui existent aussi au cœur de la fragilité...

– Il vaut mieux éliminer les embryons avant qu'ils soient implantés dans le ventre de la mère. C'est indolore. C'est juste un « contrôle qualité ». Les éliminer plus tard, pendant la grossesse, c'est plus douloureux.

Cela pointe une vraie réalité : l'embryon en éprouvette suscite peu l'émotion ou le désir de protection. C'est pour cela que ce tri est préoccupant car il nous entraîne vers un risque d'eugénisme à grande échelle.

L'embryon passe d'un statut à l'autre même si rien en lui n'a changé. Instrumentalisé, rejeté, ou au contraire objet de convoitises et de batailles judiciaires... l'embryon ne serait-il donc que ce qu'autrui veut qu'il soit ? Est-ce que cette toute-puissance que l'homme exerce sur le plus petit d'entre les siens est juste, bénéfique... ?

Ça va très loin, dans certains pays on choisit et on élimine les embryons pour diverses raisons : depuis la maladie grave, à la simple prédisposition, ou même en fonction de son sexe ou de la future couleur de ses yeux...

– Au nom de quoi, s'ils veulent aussi choisir son sexe ou la couleur de ses yeux, c'est leur droit, ça ne change rien pour l'enfant, il sera plus heureux s'il plaît plus à ses parents !

Regardons sereinement les deux situations suivantes. La première est celle où on se sait, où on se sent « accueilli » pour ce qu'on est, qui s'entend aussi ainsi : ce qu'on naît... Et celle où, au contraire, on sait qu'on a « gagné le droit de vivre » grâce à certains de nos critères, grâce au fait qu'on ait passé le tamis génétique, ou même un jour, grâce à un « ticket d'excellence » intégré dans nos gènes ? Est-ce qu'on est plus heureux si on plaît à ses parents ? Ce n'est pas si simple. On fait des enfants... qui ne se laissent pas faire ! Les enfants ne sont pas juste les produits des ambitions de leurs parents. Ils ont besoin d'être eux-mêmes, de grandir et d'être soutenus dans leurs propres talents ou faiblesses. Il est difficile de résumer ce qui nous rend heureux. Les réponses sont complexes et bien sûr personnelles. Celle-ci me semble universelle et intemporelle : aimer et se savoir aimé, sans conditions et avec ses inévitables imperfections, réelles ou imaginaires, qui sont aussi un chemin de croissance personnelle et d'entraide mutuelle.

– Si des parents choisissent de garder un enfant atteint d'une maladie qu'on aurait pu détecter avant sa naissance, ils sont responsables de lui. Ils ne peuvent pas demander à la société de porter le poids financier de ses soins. Ils l'ont voulu, ils l'assument...

Mais alors dans ce cas-là, on ne vient plus au secours de tous ceux qui subissent les conséquences d'un accident qui aurait aussi pu être évité ?

Personne n'a voulu un enfant malade, et sûrement pas ses parents. Mais il est là, cet enfant, aimé avant d'être né. Transférer une telle responsabilité sur des parents est terriblement injuste pour eux, au moment où ils ont besoin de soutien moral et d'entraide. Ce qui est douloureux, c'est que beaucoup pèse sur les seules épaules des parents, or « prendre soin », œuvrer à l'inclusion de tous, c'est véritablement une responsabilité collective.

– Un jour, à force de faire naître des bébés choisis sur des critères de bonne santé ou de performance, on va beaucoup améliorer l'espèce humaine !

Absolument pas. C'est plus compliqué que ça. Des gènes qui prédisposent telle ou telle pathologies protègent contre d'autres. Et certains bricolages sont déjà contestés. Dans certains pays des bébés sont déjà nés de FIV à 3 parents (conçus par 2 ovules et un spermatozoïde). C'est reconnu comme transgénique et cela induit des modifications génétiques non maîtrisées transmissibles aux générations futures... Ce ne sont même plus des essais sur l'homme, mais des essais d'hommes.

– Mais ces techniques, c'est le progrès, on n'arrête pas le progrès !

On veut tous que la société, la médecine et la science progressent. Mais dans certains sujets on voit bien qu'il serait prudent de limiter notre propre puissance. Les problèmes écologiques nous le rappellent douloureusement.

Il ne s'agit pas de freiner la quête de connaissance ou l'innovation, mais à un moment on doit se demander : est-ce que ce progrès technique débouche sur un progrès humain, vers plus de justice ou de solidarité ? Le « possible » n'est en réalité pas toujours « souhaitable ».

– Mais essayer d'améliorer les générations futures, ça rend déjà la société meilleure !

Qu'est ce qui nous rend meilleur ? J'entends le petit prince qui nous souffle qu'on ne voit bien qu'avec le cœur, que l'essentiel est invisible pour les yeux. Ce que je crains c'est que pendant que la technique court derrière l'illusion de vouloir perfectionner l'espèce humaine, derrière cette tentation de vouloir rendre *autrui* meilleur, c'est *nous-mêmes*, et notre société, que nous rendions « moins meilleurs ».

Une fermeture à la fragilité vient créer de nouvelles fragilités : dans la fraternité, par exemple, ce fragile ciment des relations humaines.

Le monde se construit avec des forts... et des fragiles. L'un pouvant devenir l'autre à tout moment, l'un étant l'autre à tout moment. Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort...

L'Invisible, janvier 2019

Lined writing area for notes.

Qu'est-ce qui m'a touché ? Qu'ai-je appris ou découvert à la suite de cet enseignement que je veux absolument retenir ?

À lire

LA GPA N'EST NI HUMANISTE, NI FÉMINISTE, NI PROGRESSISTE

Peut-on se dire

humaniste quand on est favorable à une pratique qui regarde l'humain – femme et enfant – comme un moyen ? Tolérer la GPA, c'est admettre comme licite la transaction préméditée d'un être humain. Gratuit ou payant, qu'est-ce que ça change pour l'enfant ? Le simple fait qu'il soit « remis » le chosifie. Lui qui doit grandir et se construire au sein d'une femme, aussi dévouée soit-elle, contrainte à vivre sa grossesse sans s'attacher. Faisable, pour lui comme pour elle, nous dit-on. Mais est-ce humain ? Grossesse et conception ne sont pas des étapes transparentes de notre vie, elles en écrivent les premières lignes.

Peut-on se dire

féministe quand on est favorable à une pratique qui mine les droits des femmes ? Tolérer la GPA, c'est accepter les mécanismes d'exploitation des femmes qu'elle exige. Et pas seulement de celles qui deviennent enceintes et accouchent, mais aussi, on

les oublie souvent, de celles qui, pour satisfaire certains processus de fabrication, deviennent pourvoyeuses d'ovocytes, souvent pour de l'argent. Consentement, liberté, don, pressions financières ou gratuité... Les conditions qui préexistent à un contrat de GPA n'en effacent jamais les contraintes pour les femmes : violences médicales pour mettre en place ces grossesses atypiques, atteintes à leurs libertés, leur intimité, risques accrus d'hypertension, de complications, de souffrances physiques, psychiques, sexuelles, anxiété, dépression...

Peut-on se dire

progressiste quand on est favorable à une pratique entraînant une telle régression humaine ? Modernité ou pas, rien n'a changé, l'être humain a besoin d'enracinements. Un bébé a besoin de sa mère. Dès la naissance, il cherche sa présence. Il sait qui elle est, qui elle n'est pas. Qu'on y accole l'adjectif « porteuse » ou qu'on lui dénie d'être une mère biologique – malgré neuf

mois d'intense communion physique, biologique, psychique et émotionnelle qui laisseront à vie des traces – n'y change rien. Tolérer la GPA, c'est planifier la conception d'un enfant au travers d'un éclatement de sa filiation et d'une relative ou définitive séparation. Parfois même, c'est effacer purement et simplement « maman » de l'histoire de l'enfant. Arracher un nouveau-né au seul univers qu'il connaît, voix, odeurs, bruits du cœur, c'est l'amputer durablement et imprimer au fer rouge un traumatisme dans son psychisme. Pas par un accident de la vie, ce qui peut arriver et qu'on essaiera de réparer, mais par une décision d'adultes sur lui, un préjudice orchestré. Un récit auquel il lui faudra bien consentir pour construire sa vie, jaillie d'une injustice. C'est supportable, c'est surmontable, nous dit-on, mais est-ce souhaitable ?

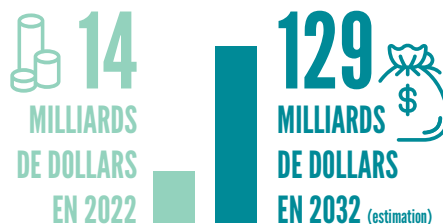
BLANCHE STREB

La Croix, septembre 2023

À savoir

LE MARCHÉ MONDIAL DE LA GPA

Source :
Global market Inside,
2022.



et moi
dans tout ça ?

À l'issue de cette séquence, je prends le temps de me demander :

Ce que j'aimerais approfondir ?

Quelle décision j'aimerais éventuellement prendre ?

Quelle action j'aimerais mener ?

Pour jouer,
c'est par là !

Testez vos connaissances et participez
au tirage au sort pour gagner un **cadeau surprise !**



urlz.fr/oTxm



10 gagnants par soirée !



La vie,
dans son déploiement

Nous sommes tous, profondément, des êtres de relation, appelés à nous déployer, tout au long de notre vie. Pour apprendre à se connaître soi-même, à devenir « qui on est », une clé se dessine : celle de se reconnaître capable et destiné à « enjoliver » le monde, avec cette triple responsabilité de préservation, d'innovation et de transmission.

Dans une époque de réseaux sociaux, d'accès illimité à la pornographie, où l'émotion prend le pas sur la raison, où tout va trop vite, l'enjeu d'aider et d'accompagner les jeunes à grandir et à unifier leur vie en faisant des choix de plus en plus libres et responsables est devenu aussi crucial qu'essentiel.

Et comment les accompagner, dans notre époque en quête de repères, quand surviennent ces vertigineux questionnements de genre, où être homme, ou femme, n'est plus si évident pour tout le monde ?

La quête humaine la plus universelle est celle du bonheur... Est-ce un but à atteindre, un état, ou plus simplement, une capacité à vivre tout au long de son chemin, ces petits instants de bonheur qui s'invitent dans notre quotidien et nous entraînent, pas à pas, à faire ce pari de la vie ?



Tugdual Derville

PORTE-PAROLE

Chroniqueur et conférencier, il intervient sur la bioéthique et le respect de la personne, ainsi que sur l'écologie humaine et intégrale.

En 1986, il fonde **À Bras Ouverts**, association qui accueille des jeunes porteurs de handicap. Après avoir créé, en 2004, le service **SOS Fin de vie**, d'Alliance VITA, il devient l'un des porte-paroles du collectif **Soulager mais pas tuer**, qui s'oppose à l'euthanasie.

Depuis 2013, il est co-initiateur du **Courant pour une écologie humaine**. Il est par ailleurs membre de l'**Académie pontificale pour la Vie**.

AUTEUR DE :



La Bataille de l'euthanasie, enquête sur les 7 affaires qui ont bouleversé la France (Salvator, 2012)



Le Temps de l'Homme, pour une révolution de l'écologie humaine (Plon, 2016)



L'aventure à Bras Ouverts, un voyage en humanité (Emmanuel, 2017)



Nouvelles Recettes de bonheur, 71 actions d'écologie humaine (Emmanuel, 2020)



Docteur, ai-je le droit de vivre encore un peu ? - L'euthanasie et le suicide assisté démasqués (Salvator, 2023)

" Enjoliver " : une clé pour se déployer

— **La modernité est moribonde ; vient un nouveau temps « qui n'a pas encore reçu de nom ». Il appelle une humanité nouvelle qui sache réguler la puissance de sa technique et protéger la vie.**

Deux conceptions inconciliables de la vie humaine s'opposent en effet : la modernité voit l'être humain comme un objet dépassable ; nous le considérons comme une personne indépassable. Cette personne se sait mortelle, précieux donné anthropologique qui stimule sa vie. À l'inverse des penseurs transhumanistes qui méprisent la faiblesse, nous considérons les personnes fragiles comme 100% vivantes ; notre humanisme pose que l'homme se sent appelé à se dépasser avec ses limites, son corps sexué et son temps compté. Notre vie est ainsi une ascension à la fois joyeuse et douloureuse.

Par essence transformateur – en bien ou en mal – car les générations se suivent sans se ressembler, chacun peut s'interroger sur ce qui le gouverne : ses émotions ou sa volonté éclairée ? Et que faire de cette soif d'absolu qui risque de se perdre dans des fausses pistes ?

Je propose un néologisme : soyons des ENJOLIVEURS, appelés à « enjoliver le monde », dans un sens profond : le rendre plus beau, meilleur, joyeux.

Pour cela, commençons par nous reconnaître héritiers et reliés. Chacun a sa façon unique d'enjoliver le monde, mais toujours avec d'autres : il est à connaître et faire connaître, réparer et consoler, bonifier et humaniser... Chaque communauté, peuple, organisation aura sa façon de faire. Être enjoliveur suppose de porter sur le cosmos et l'humanité un regard sain : émerveillé, curieux, attentif aux manques, aux besoins. À partir de ce regard, qui assume la tension entre sentiments de plénitude et d'insatisfaction, s'exerce une triple responsabilité : de préservation, de transmission et d'innovation.

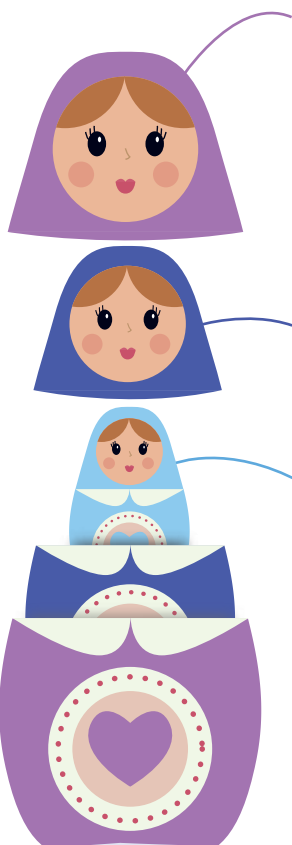
Notes :

“La maxime de l’enjoliveur ne sera pas ‘toujours plus loin, toujours plus fort !’, mais ‘toujours plus haut, et surtout : ensemble’ !”

Qu’est-ce qui m’a touché ? Qu’ai-je appris ou découvert à la suite de cet enseignement que je veux absolument retenir ?

CONSCIENCE ET LIBERTÉ

À comprendre ✓



LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE

Elle constitue la liberté de base dans une démocratie et elle est reconnue comme une valeur éthique essentielle dans tous les grands textes internationaux : *Déclaration universelle des droits de l'homme* (article 18), *Convention européenne des droits de l'homme élaborée par le Conseil de l'Europe* (article 9), *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne* (article 10). En France, elle constitue un « principe fondamental reconnu par les lois de la République », c'est-à-dire une norme de valeur constitutionnelle, supérieure aux lois ordinaires qui ne doivent donc pas y porter atteinte.

L'OBJECTION DE CONSCIENCE

Elle consiste à refuser d'accomplir certains actes prescrits par la loi ou par les représentants de l'autorité en général, parce que contraires à des normes morales, éthiques ou religieuses fondées sur la liberté de conscience.

LA CLAUSE DE CONSCIENCE

C'est la reconnaissance par l'État – dans certains cas précis où des valeurs fondamentales sont en jeu – de ce « droit d'opposition », que l'objection de conscience peut être exercée librement et qu'elle ne doit pas entraîner de sanctions. Peu de professionnels disposent en réalité d'une clause de conscience : militaires, personnel médical, journalistes et avocats.

En l'absence de clause de conscience officiellement reconnue, chaque citoyen garde le droit et le devoir d'exercer sa liberté de conscience, dans des cas graves de lois considérées comme gravement injustes ou illégitimes. Car, quand la loi est injuste, elle n'oblige pas. La conscience bien formée doit alors résister et y suppléer.

À penser...

RÉ(APPRENDRE) LA PAROLE

DANS UN MONDE DE CLICS ET DE CLAQUES, DE LOL ET DE LIKES

« Jamais l'humanité n'a autant pris la parole. Tout le monde s'exprime, s'étale, se lâche, se fâche. Partout, ça parle. Mais est-ce que ça s'écoute ? Est-ce que pour autant, on se parle ? Désormais, chacun peut donner de la voix. Prendre parti. Publier son avis. Proclamer à haut cris. En un sens, c'est une chance. Un sens, oui, mais lequel ? » Voilà quelques-unes des questions que pose Gérard Garutti, fondateur du Centre des arts de la parole.

Il devient vital de retrouver une parole juste et ajustée, responsable et qui engage, qui résiste aux tentations d'humiliation, de domination, de manipulation... Une parole qui soit un art de construction et non un dérisoire jeu oratoire.

Garutti distingue quatre formes de justesse de la parole : envers soi, envers l'autre, en principes et en actes comme autant de fondements d'un humanisme de la parole.

- La parole fonde l'humanité. Elle mobilise tout l'être, engage la responsabilité, suppose l'authenticité, exige la maîtrise, demande du courage.
- La parole relie à l'autre, et donc présuppose l'éthique, la considération, la reconnaissance.

Elle requiert l'écoute, l'attention, la compréhension, nécessite l'échange, la réciprocité, la relation.

- Une parole juste en principes mobilise la conscience, l'intelligence, le discernement, la vigilance, la lucidité, mais

nécessite aussi qu'on lui donne une direction, avec précision, finesse, subtilité et esprit de complexité.

Elle supporte la mise à distance, la critique, l'humour.

- Enfin, la parole juste en actes passe par la présence, l'engagement, l'ancrage, le contact, et cela demande du temps, du travail, de l'élaboration...

Parmi les enjeux d'humanité et les défis culturels et politiques d'aujourd'hui se trouve en premier lieu celui de réapprendre la parole. Une parole incarnée, durable, qui élève et se cultive dans le sillon du beau, du bien, du vrai, du bon. Pour servir la vérité qui, sans cesse, nous cherche malgré les ronces de nos humaines faiblesses et médiocrités.



Laurent Blaise

ANIMATEUR TEENSTAR

Laurent Blaise est ingénieur et travaille au sein d'un groupe de publicité sur internet.

Engagé dans l'association **TeenSTAR** depuis 14 ans. Il anime des « parcours lycéens et étudiants » qui invitent le jeune à réfléchir aux rythmes de maturation de chaque dimension de sa personne : intellectuelle, physique, affective, sociale et intérieure ainsi qu'à leurs ajustements progressifs. L'objectif est de parvenir à unifier sa vie en faisant des choix de plus en plus libres et responsables.

“Notre objectif est d'aider les jeunes à devenir des adultes responsables, ancrés dans le réel, capables de mesurer la valeur du beau, du bien, du vrai ; mais aussi à nager à contre-courant quand il le faut.”

L'éducation à la vie affective et sexuelle, un enjeu essentiel

Fort de 14 ans d'expérience d'éducateur à la vie sexuelle et affective auprès des lycéens, Laurent Blaise fait ce constat positif : les jeunes expriment le rêve de construire un amour durable, tout en ayant peur que ce ne soit pas réalisable.

Une peur souvent alimentée par le manque d'estime et de confiance en soi. L'adolescence est une période de grande transformation, de son corps notamment, ce qui génère une vulnérabilité accrue et parfois de l'anxiété, ainsi que beaucoup de questions sur la vie, la sexualité, auxquelles il faut savoir répondre de façon adaptée à leur situation et à leur âge.

Le contexte actuel peut susciter des malentendus et une vision faussée de la sexualité : accès précoce à la pornographie, pressions liées aux réseaux sociaux qui imposent des modèles et des systèmes d'influences souvent délétères. L'apparence est un puissant facteur de conformité à cet âge.

Les jeunes sont des êtres en devenir. Pour les aider à répondre à leur désir profond, leur recherche du bonheur, du beau, il est fondamental de parler de relations, et pas seulement de relations sexuelles.

Ils ont besoin d'être aidés et accompagnés pour :

- Poser un regard de respect et d'émerveillement sur leur corps
- Découvrir qu'il peut être bon de dire « non »
- Comprendre les étapes qu'ils traversent pour devenir des adultes
- Intégrer leurs émotions, savoir les verbaliser
- Comprendre les mécanismes de l'addiction
- Prendre conscience de l'unité de toute leur personne : corps, affects, intellect, intériorité

Sans naïveté ni paroles anxiogènes, il est bon d'aider les jeunes à développer leur réflexion sur ce qu'ils veulent vivre dans leurs relations aux autres ; à développer leur liberté et leur capacité à poser des choix responsables, sans occulter les conséquences de ces actes ; et de leur permettre de découvrir la beauté de l'amour et de la sexualité, quand ils sont vécus dans le respect et dans une relation libre et responsable.

Notes :

Handwriting practice area consisting of 28 horizontal dotted lines.

Qu'est-ce qui m'a touché ? Qu'ai-je appris ou découvert à la suite de cet enseignement que je veux absolument retenir ?

PARIER SUR L'ÉDUCATION

Les alertes sur la baisse du niveau scolaire en France peuplent les médias. Triste constat. Mais moi, j'y crois encore et l'éducation est un défi qui me passionne ! Continuons à parier sur les jeunes, porteurs d'avenir, et sur les progrès toujours possibles dans nos capacités éducatives.

Je voudrais casser deux « croyances limitantes » :

Celle que seuls « les doués » réussissent dans leur vie. C'est faux. **Ceux qui réussissent sont ceux qui creusent leur sillon dans une discipline scolaire, sportive, artistique ou autre.** Ce qui détermine la réussite, c'est la pratique continue d'une activité dans une quête constante d'amélioration. **Bref, la persévérance paye.**

Celle de croire que nos capacités sont figées. Le cerveau est plastique ! Il peut être modifié, travaillé presque comme un muscle. **L'apprentissage est possible et dynamique.**

Enfin, je vous propose une méthode en 4 étapes pour transformer une intention de réussite en action :

1. **Formuler le défi**, le challenge raisonnable et concret que l'on se donne
2. **Identifier les émotions** que l'on ressentira lorsque cet objectif sera atteint
3. **Lister les obstacles** auxquels on va faire face dans son chemin pour atteindre l'objectif
4. **Planifier des actions concrètes** pour surmonter ces obstacles.



Jean André

RESPONSABLE ANALYSES SCIENTIFIQUES
D'ALLIANCE VITA, ÉDUCATEUR À LA VIE
AFFECTIVE, RELATIONNELLE ET SEXUELLE.

TROUVER DES APPUIS



CYCLOSHOW ET XY



cycloshow-xy.fr



PASS'AMOUR



www.arpe.info



TEENSTAR



www.teenstar.fr



CLER AMOUR ET FAMILLE



www.cler.net



WE ARE LOVERS

(spécialisés sur l'addiction à la pornographie)



wearelovers.fr



COUPLES ET FAMILLES



www.couples-et-familles.com



M'TON COUPLE



www.mtoncouple.com



ECOLE DES PARENTS ET ÉDUCATEURS



www.ecoledesparents.org



COMITYS



[www.comitys.com/
ressources-pedagogiques](http://www.comitys.com/ressources-pedagogiques)

À réfléchir...

Quelques chiffres remplacent souvent de grands discours.

Le porno dans le monde c'est :

- **128 MILLIONS DE SITE**
- **136 MILLIARDS** de vidéos regardées par an
- **500 MILLIONS** de recherches par jour
- **UN QUART** de tout le trafic vidéo en ligne
- En 10 ans, l'humanité a regardé l'équivalent de **1,2 MILLION** d'années de porno
- La consommation par les mineurs rejoint désormais celle des adultes :
 - 51% des garçons de 12 ans,
 - 65% des garçons de 16 ans se rendent sur un site pornographique chaque mois, contre 55% des hommes majeurs.

Étude Arcom, mai 2023.

Porno-criminalité : le Haut Conseil à l'égalité publie un rapport accablant

www.alliancevita.org/2023/10/porno-criminalite-rapport-accablant/



PARIER SUR LA VIE

QUI A DIT QUE TOUS LES JEUNES ÉTAIENT BLASÉS, DÉTABUSÉS, EN SOUFFRANCE ?

Un baromètre* réalisé auprès de 1000 Français de 18 à 24 ans oppose un démenti clair à cette idée reçue.

Une large majorité des jeunes (72%) se disent **optimistes quant à leur avenir**. Soit 10 points de plus qu'en 2022.

Ils sont par ailleurs 69% à affirmer que leur moral est bon (+3 points par rapport à 2022).

61% des jeunes interrogés se disent davantage en recherche de sens et d'engagement dans leur travail ou leurs études (+5 points par rapport à 2022) et 49% plus motivés qu'avant (+7 points) même si le sondage montre aussi que la plupart des jeunes semblent avoir du mal à se projeter dans le long terme.

*BVA pour la Macif et la Fondation Jean-Jaurès pour *Le Figaro*, décembre 2023

<https://www.lefigaro.fr/societes/plus-de-sept-jeunes-sur-dix-se-disent-optimistes-quant-a-leur-avenir-selon-un-sondage-20231207>





Rita de Roucy

PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

Rita de Roucy est psychologue clinicienne. Elle a une consultation en région parisienne et une à Londres, au Royaume-Uni.

Elle est également conférencière et intervient dans des colloques en France et à l'étranger. Elle est aussi intervenante dans des formations continues. Dans sa pratique, elle accompagne beaucoup de couples et de personnes célibataires ; ainsi que des jeunes et leurs familles dans des problématiques multiples : troubles psychiques, anxieux, bipolarité, de la personnalité borderline, névrose obsessionnelle, troubles de l'humeur ou du comportement alimentaire, difficultés liés aux troubles dans le genre.

Elle a contribué au colloque et au livre d'Aude Mirkovic et Claire de Gatellier :



Questionnement de genre
(Artège, 2021)

Accompagner les enfants "transgenres"

— Les termes de « dysphorie de genre », « transidentité » sont très discutés aujourd'hui. Le nombre de jeunes se disant « transgenres » est en nette augmentation. Ils vivent une réelle détresse psychique, car ils n'arrivent pas à se reconnaître et à s'identifier à leur sexe biologique de naissance.

Il faut reconnaître cette détresse, elle peut se manifester par des signaux qu'il est important de vérifier dans un accompagnement psychologique inscrit dans la durée.

Il faut aussi distinguer ces situations d'une tendance socioculturelle sur le questionnement de « genre ». Car en réalité le pourcentage mondial de jeunes véritablement dysphoriques reste très faible.

Ce mal-être a de nombreux facteurs, et chaque histoire est toujours singulière. Le temps de l'adolescence est un temps de questionnement et d'angoisse, accentuée parfois par un sentiment d'isolement. On relève comme facteurs : l'occurrence fréquente d'autres troubles associés : troubles du spectre autistique, dépression masquée... L'exposition précoce à la violence de la pornographie. L'impact des influenceurs, en particulier sur les réseaux sociaux. Le regard des parents, de l'entourage, l'histoire familiale. Lorsque des jeunes ont été victimes d'agression sexuelle, il arrive aussi que le "changement de sexe" leur apparaisse inconsciemment comme une possible "voie de sortie" pour "échapper au prédateur".

Face à un enfant qui exprime sa volonté de changer de genre, ou juste de prénom, déjà, une écoute sincère de son histoire et de ses ressentis est importante. Un discernement est aussi nécessaire. Accueil inconditionnel ne veut pas dire approbation inconditionnelle. Respecter l'autre n'est pas forcément adhérer à son discours. La construction de l'identité sexuelle est fluctuante. Il n'y a pas de fatalité, certains troubles s'apaisent d'eux-mêmes en grandissant.

Notes :

“L’approche doit toujours être faite d’écoute sincère et de prise en compte de ce qui se dit et se vit, sans oublier que le ressenti ne dit pas tout de qui je suis.”

Qu’est-ce qui m’a touché ? Qu’ai-je appris ou découvert à la suite de cet enseignement que je veux absolument retenir ?

PARIER SUR LA VIE

ACCOMPAGNER UNE PERSONNE EN SOUFFRANCE

Les réponses à la souffrance seront, selon la situation, de nature médicale, technique, psychologique, sociale, juridique, administrative. La souffrance appelle en tout cas à un surcroît de présence.

Quatre repères peuvent nous aider à vivre cette présence à l'autre :

- Chercher la proximité la plus juste et la plus respectueuse
- Être attentif à notre façon d'écouter
- Accepter nos limites
- Reconnaître nos solidarités et savoir dire merci

Source : Conférence "la souffrance – un appel à la présence" de JEAN-GUILHEM XERRI, psychanalyste, lors de l'Université de la vie 2020

À retrouver sur notre site universitedelavie.fr



DES VOIX SE LÈVENT !



“Nous ne pouvons plus nous taire face à une grave dérive !”

Des personnalités dénoncent un véritable rapt de l'enfance par l'emprise idéologique exercée sur le corps des enfants au nom de l'émancipation de « l'enfant transgenre ». Des discours banalisés prétendent qu'on pourrait se passer du réel biologique, de la différence sexuelle entre hommes et femmes au profit de singularités choisies fondées sur les seuls « ressentis ». Ils s'insurgent contre les discours sur « l'autodétermination » de l'enfant. Pour eux, il s'agit d'une mystification contemporaine qu'il faut dénoncer vigoureusement car elle relève de l'embrigadement idéologique. Ces discours sont mensongers et relèvent d'une idéologie. Ils sont transmis, sur les réseaux sociaux où de nombreux adolescents en mal d'identité viennent chercher des solutions à leur malaise. Les signataires de cette tribune inédite estiment qu'il est urgent d'informer le plus grand nombre de citoyens, de tous métiers, de tous bords, de tous âges, sur ce qui pourrait bien apparaître demain comme un des plus grands scandales sanitaire et éthique, que nous aurions regardé arriver sans mot dire : la marchandisation du corps des enfants.

Extraits tribune de plusieurs associations de professionnels de l'enfance ainsi que de 50 personnalités très variées – parue dans *L'Express* le 20 septembre 2021.

www.lexpress.fr/idees-et-debats/changement-de-sexe-chez-les-enfants-nous-ne-pouvons-plus-nous-taire-face-a-une-grave-derive_2158725.html



À découvrir !

DES PISTES POUR ÉCOUTER ET ACCOMPAGNER CELUI QUI SOUFFRE

- **Se rendre présent par le regard et l'écoute :** s'intéresser à l'autre, lui offrir de l'espace
- **Rencontrer en vérité,** monter sur la colline de l'autre, se centrer sur l'autre, entendre ce qu'il a à dire
- **Reformuler avec empathie,** surtout les émotions
- **Écouter avant de parler,** sans vouloir tout résoudre à tout prix, et tout de suite
- **Cultiver la paix intérieure,** la patience, oser les temps de silence
- **Éviter les recettes ou leçons toutes faites**
- **Garder en tête que respecter l'autre n'est pas forcément adhérer à son discours**
- **Garder en tête qu'accueillir sans condition l'autre ne veut pas dire tout approuver sans condition**
- **Repérer et valoriser les forces de vie de l'autre**
- **Éclairer et ouvrir d'autres possibles et des pistes de consolation**
- **Avoir conscience que la personne écoutée a aussi des ressources pour avancer**
- **Proposer et orienter vers d'autres professionnels,** chercher des appuis
- **Laisser la porte ouverte à de nouveaux échanges**

TROUVER DES APPUIS

YPOMONI

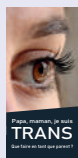
Collectif rassemblant des parents concernés par l'explosion des transitions médicales et chirurgicales rapides et irréversibles des enfants, adolescents et jeunes adultes.

Ils ont publié :



- **Un Guide à l'intention des parents confrontés au questionnement de genre de leur enfant**

- **Un dépliant "Papa, maman, je suis trans. Que faire en tant que parent" ?**



Ils proposent des groupes de parole entre parents et ont plusieurs antennes régionales.

 ypomoni.org

L'OBSERVATOIRE DE LA PETITE SIRÈNE



Il s'agit de l'Observatoire des discours idéologiques sur l'enfant et l'adolescent. Il émane d'un collectif pluridisciplinaire qui souhaite mettre en garde les professionnels de l'enfance sur l'impact des réseaux sociaux et du militantisme.



www.observatoirepetitesirene.org



Grand Témoin



Raphaëlle de Foucauld

THÉRAPEUTE

Thérapeute, praticienne en psychologie positive, sexothérapeute, formatrice et auteur. Fondatrice et créatrice du concept « 2 Minutes de bonheur », elle développe des outils positifs, simples et concrets pour faire le plein de positif. Les jeux de conversation « 2 minutes de bonheur », le podcast « Bulle de Bonheur », les coffrets d'accompagnement « 1 temps pour... » sont des coups de pouce reconnus pour se connecter à son entourage et prendre le temps d'être heureux.

Coup de cœur du public des Trophées SilverEco Bien-Vieillir et lauréate du **prix des couples**.

Sa valeur ajoutée : révéler le meilleur de chacun en faisant émerger des émotions positives.

C'est quoi le bonheur !?

Raphaëlle de Foucauld a fait le constat que chacun d'entre nous, happé par un quotidien rythmé, vit peu de moments de qualité avec son entourage. Et pourtant les résultats de la plus longue étude sur le bonheur menée pendant près de 80 ans à Harvard affirment que les relations humaines sont essentielles et fondamentales pour le bien-être et la santé.

C'est la qualité des liens qui importe, il faut les travailler.

“J'ai la conviction profonde qu'une des clés du bonheur est de faire émerger des émotions positives. Cette attitude permet d'ouvrir l'esprit, d'élargir la pensée, de favoriser l'action et engendre des comportements flexibles, accueillants, créateurs et réceptifs. C'est pourquoi je crée des outils concrets, simples et positifs pour prendre le temps d'être heureux, mieux communiquer au quotidien et renforcer les liens humains.”

Souvent ce sont nos peurs qui nous mobilisent et nous guident. Ces émotions négatives peuvent nous faire tourner en rond comme un hamster dans sa cage. Faire mémoire dans notre journée de ce qui est beau, ou gratifiant, est une ressource que nous pouvons actionner. Sans nier l'importance de la génétique dans nos caractères, ni le poids de nos situations (pauvreté, maladie...), la perception et la lecture que nous faisons des événements de notre vie influe beaucoup.

Concrètement, quelques pistes : attraper les bons moments possibles de la journée, pratiquer la gratitude, être réellement présent à notre entourage... L'engagement dans notre vie familiale, et dans des causes qui nous tiennent à cœur est aussi source de bonheur.

Profondément, mener une vie en accord avec nos valeurs et apprécier le moment présent sont des chemins de bonheur.

"The secret to happiness? Here's some advice from the longest-running study on happiness - Harvard Health."

LE MODÈLE PERMA

5 piliers du bien-être, décrits par Martin Seligman

À découvrir !



ÉMOTIONS POSITIVES : gratitude, espoir, intérêt, joie, amour, compassion, estime de soi, amusement... Les cultiver et les intégrer à la vie quotidienne améliore les habitudes de pensée et d'action.

Pour les cultiver :

- Passer du temps avec des personnes qui nous sont chères
- Réfléchir à ce qui va bien dans notre vie et ce qui nous procure de la gratitude
- Faire des activités que nous aimons ou qui nous inspirent (lire, voir des amis, faire du sport, écouter de la musique...)



RELATIONS CONSTRUCTIVES. Préserver nos liens et cultiver des relations épanouissantes est un déterminant central de notre bien-être.

Pour nourrir des relations constructives :

- Partager les bonnes nouvelles, célébrer les réussites
- Créer des liens d'amitié avec les personnes que nous fréquentons
- Rejoindre un groupe (association, club...) qui nous intéresse
- Garder contact avec ses proches, même s'ils sont loin



ACCOMPLISSEMENT. C'est le sentiment d'accomplissement, d'avoir réalisé un objectif, un rêve ou une activité, entraîné par une motivation personnelle. Cela contribue au bien-être car nous pouvons regarder ces appuis – qui peuvent être de toutes petites choses dans notre vie – avec un sentiment de joie, de satisfaction.

L'accomplissement comprend la persévérance et la passion. La réalisation d'objectifs intrinsèques (tels que le progrès personnel ou les liens aux autres) entraîne un bien-être plus important que les objectifs externes tels que l'argent ou la célébrité.

Pour grandir, se déployer :

- Se fixer des objectifs SMART (spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et temporellement définis)
- Réfléchir à nos réussites passées
- Célébrer nos réalisations



L'ENGAGEMENT.

C'est se rendre présent à ce que l'on fait, relever les défis en utilisant pleinement ses compétences et ses capacités.

Pour augmenter son engagement :

- Être dans le moment présent, même pendant les activités quotidiennes ou les tâches banales
- Identifier et apprendre à connaître les points forts de notre caractère et ce à quoi nous excellons
- Participer à des activités que nous aimons vraiment, pendant lesquelles nous perdons la notion du temps
- Passer du temps dans la nature, à regarder, écouter et observer ce qui se passe autour de nous



MEANING OU SENS.

Le véritable épanouissement vient du fait de trouver du sens dans la vie, plutôt que de chercher uniquement le plaisir et le bien-être matériel. Le sens, c'est le sentiment d'appartenir à quelque chose de plus grand que soi ou de le servir. On peut le trouver dans ses relations, sa profession, une activité créative ou artistique, dans ses engagements sociaux, culturels, associatifs, dans la spiritualité.

Pour donner du sens à sa vie :

- S'engager dans une cause ou une organisation qui nous tient à cœur
- Essayer des activités nouvelles et créatives
- Réfléchir à la façon dont nous pouvons utiliser nos passions pour aider les autres
- Passer du temps de qualité avec les personnes qui nous sont chères

et moi
dans tout ça ?

À l'issue de cette séquence, je prends le temps de me demander :

Ce que j'aimerais approfondir ?

Quelle décision j'aimerais éventuellement prendre ?

Quelle action j'aimerais mener ?

Pour jouer,
c'est par là !

Testez vos connaissances et participez
au tirage au sort pour gagner un **cadeau surprise !**



urlz.fr/oTxB



10 gagnants par soirée !



La vie,
à son achèvement

Si cela peut sembler moins évident, parier sur la vie a pourtant encore un sens en fin de vie, dans la mesure où les réels besoins d'accompagnement, de liens, de soins et de reconnaissance sont entendus et portés, collectivement. Mais quand la fin approche, que la maladie ou les conditions d'existence rendent la vie difficile, de douloureuses « demandes d'en finir » se font parfois entendre. Que cachent-elles ?

« Bien vieillir » est aujourd'hui une formule consacrée, quasiment une injonction. Existe-il un « bon vieillissement », et si oui, qu'est-ce qui compte alors vraiment ?

Notre époque est obnubilée par les normes et les procédures, comme si le risque n'était plus consubstantiel à la vie. Quelle peut être la place qu'on lui accorde, au risque, dans cette ligne de crête où nous déambulons pour concilier gestion du risque et désir de vie, désir de vivre ?

Nous sommes tous confrontés à des choix. Et qui dit choix, dit « discernement ». Qu'est-ce que le discernement, comment penser l'action, comment décider, comment discerner les enjeux et appréhender le monde d'aujourd'hui ? Au milieu du bruit, de l'agitation, des idéologies qui se répandent, comme le wokisme, « discerner », une question de toute éternité, est devenue un enjeu majeur, pas seulement en bioéthique, mais dans tous les domaines.

Parfois, choisir la vie est raisonnablement déraisonnable... n'oublions jamais que l'être humain a une incroyable capacité d'adaptation, et qu'il n'est pas rare que la force se déploie justement dans la faiblesse. La vulnérabilité humaine est une source de relations et de solidarité. Une richesse qui, précisément, est ce qui compte le plus pour toute société.



Caroline Roux

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE
D'ALLIANCE VITA ET DIRECTRICE
DE VITA INTERNATIONAL

Spécialisée dans l'écoute des personnes en difficulté, elle apporte son soutien et son expertise aux services d'aide et d'écoute de VITA. Elle a lancé en 2010 la publication du **Guide des aides aux femmes enceintes**.

Avec VITA international, accréditée à l'ONU en 2018, elle développe des partenariats en Europe et dans le monde. Elle intervient régulièrement comme expert sur les questions de bioéthique auprès des politiques et dans les médias. Elle est également invitée comme conférencière pour partager l'expérience de terrain d'Alliance VITA.

AUTEUR DE :



« **S'engager pour une culture de vie** » dans l'ouvrage collectif **Le Sens spirituel des cultures** (Ed. Parole et Silence, 2016)

Derrière la demande d'en finir

Qu'est-ce qui sous-tend les demandes d'en finir ? Comment y répondre de la façon la plus humaine possible ?

À partir de l'expérience d'écoute du service *SOS Fin de vie* et de l'apport d'études récentes, il ressort que l'adoption d'une attitude d'écoute face à ces demandes permet de créer un espace de discussion à même de favoriser l'interaction avec le patient au lieu de répondre par une solution irréversible que serait l'euthanasie ou le suicide assisté.

Pour accompagner un « mieux-être » en fin de vie, trois attitudes clés :

- **Repérer les besoins sous-jacents à l'expression de vouloir mourir.** Ils peuvent être multiples : douleurs mal soulagées, souffrances sociales, psychologiques, spirituelles ou encore existentielles...
- **Établir la personne dans ses capacités d'autonomie encore possible.**
- **Apprivoiser l'incertitude** qui entoure l'approche de la mort, un temps vierge qui laisse encore la place à l'imprévisible et à la part de mystère propre à chacun.

Dans les pays qui ont légalisé ces pratiques, la mort provoquée tend à être intériorisée comme une nouvelle norme. Aujourd'hui des psychiatres et des psychologues disent leur inquiétude de la perspective d'une légalisation du suicide assisté en France et le risque que cela représente pour la prévention du suicide.

“Parier sur la vie jusqu'au bout par l'accompagnement, en soulageant le mieux possible, sans s'acharner, demeure encore la voie la plus digne de notre humanité.”

À comprendre

RETOUR D'EXPÉRIENCES ÉTRANGÈRES

Belgique, Pays-Bas, Suisse, Canada, État d'Oregon aux USA... l'exemple des rares pays qui ont légalisé euthanasie et/ou suicide assisté montre qu'aucun encadrement ne résiste.

- La part des décès par administration de la mort connaît une croissance continue.
- D'abord réservées aux cas graves et incurables, selon les pays, ces pratiques progressivement s'étendent : aux mineurs, aux personnes qui ne sont pas en fin de vie, aux personnes handicapées, dépressives, atteintes d'Alzheimer, ou pour des polypathologies liées à l'âge.

UNE ALERTE POUR LA FRANCE

Dans *Le Monde* en décembre 2022, le professeur Theo Boer, éthicien de la santé et membre de la commission de contrôle de l'euthanasie, a alerté les français : « Si le système le plus encadré et le mieux contrôlé au monde ne peut garantir que l'aide à mourir reste un dernier recours, pourquoi la France y arriverait-elle mieux ? ».

Son constat : « Ce qui est perçu comme une opportunité par certains devient une incitation au désespoir pour les autres »



En savoir plus :
Les dérives de l'euthanasie et du suicide assisté : focus sur quatre législations à l'étranger : Belgique, Pays-Pas, Suisse, Canada.

alliancevita.org/2023/10/les-derives-de-leuthanasie-et-du-suicide-assiste-focus-sur-quatre-legislations-a-letranger/

QUAND ON COMMENCE
À POSER UN CADRE
SUR UNE DÉRIVE,
LE CADRE
FINIT TOUJOURS
PAR DÉRIVER.



François Bertin-Hugault

GÉRIATRE

François est médecin des hôpitaux, exerçant la cardiogériatrie. Il travaille depuis plus de 20 ans auprès de personnes âgées et représente la gériatrie dans des instances nationales.

Il a eu en parallèle de l'exercice de la médecine, des responsabilités dans des groupes de cliniques, de maisons de retraite, de service à domicile. À ce titre il a accompagné la formation et la réflexion éthique des médecins et des équipes soignantes. Il a également initié des projets de recherche et d'innovation, soucieux du sens donné aux métiers du soin et du prendre soin.

“Plutôt que d’institutionnaliser la prise en compte d’un désir de mort, proposons à nos aînés en fin de vie de vivre leur vie jusqu’à son achèvement, pleins de désirs de vie !”

Vieillir, peut-on continuer à parier sur la vie ?

— **Bien vieillir est maintenant un défi : en 2030, la population en France comptera 20 millions de personnes âgées de plus de 60 ans. Grâce à mon expérience de médecin gériatre, je propose plusieurs pistes pour aborder cette question essentielle : mieux accompagner et mieux vivre le temps de la vieillesse.**

Plusieurs facteurs aident à bien vieillir : activités sportives, alimentation, vie relationnelle. Un facteur moins connu mais décisif est la capacité à envisager l'avenir, quel que soit son âge. Ce « mode projet » plutôt qu'un regard tourné vers le passé est bon pour notre moral. Or il suppose que l'entourage porte aussi la personne âgée dans ses projets : reconnaissance de ses capacités, écoute et respect de son ressenti et ses désirs. Même pour une personne atteinte de maladie dégénérative (Alzheimer...), se mettre à son écoute, lui montrer qu'on l'apprécie, sont des attitudes primordiales.

Si le désir de vie est intérieur à chaque personne, il est nourri par son environnement.

La question de la résidence est complexe. Quand la question se pose pour une personne âgée de rester chez elle ou de partir en résidence, il est bon de l'écouter. Il est bon aussi que l'entourage s'interroge sur ses propres peurs avant de pousser à un changement vers une institution. Une évaluation doit équilibrer les risques de rester chez soi contre les risques inhérents à la vie en Ehpad. Des solutions intermédiaires (béguinage, location d'une partie du logement à un étudiant...) se mettent en place.

Toute la société doit participer à relever ce défi du vieillissement pour alimenter le désir de vie des personnes âgées. Un défi de vie face aux menaces de légalisation d'une forme ou une autre de mort administrée.



François Bert
FORMATEUR

Saint-Cyrien, ancien officier parachutiste à la **Légion étrangère**, et fondateur en 2011 d'**Edelweiss RH**, François Bert accompagne et forme les dirigeants à la prise de décision sur les sujets humains et stratégiques. Fort de cette expérience unique et éprouvée, il a fondé en 2019 l'**École du Discernement** au profit des décideurs publics et privés.

Conférencier et chroniqueur dans de nombreux médias, il est l'auteur de :



Le temps des chefs est venu
(2016)



Cote 418
(2018)



Les feux de Notre-Dame
(2021)



Le discernement à l'usage de ceux qui croient qu'être intelligent suffit pour décider
(Artège, 2023)

Le discernement, urgence de notre temps

— **Le discernement est l'art de donner aux choses la portée qu'elles méritent : ça c'est grave, ça ce n'est pas grave... Il est précieux dans toute prise de décision. Deux choses comptent : le silence et le contexte.**

Le discernement a besoin de calme. Le calme enracine la capacité aux actions futures. Apprivoiser le silence est fondamental. Il est la condition pour voir l'invisible. Le laisser s'instaurer permet à notre état intérieur de prendre un son juste.

Le contexte est décisif dans un discernement. Le contexte c'est la matière première de la décision, Le contexte, c'est la réalité dans le temps. Ce n'est pas seulement le « plan » qu'on a dans la tête qui fait la réalité.

Le discernement est aussi une aide précieuse dans l'accomplissement de sa mission. Deux questions utiles :

- Pour vous aujourd'hui, quel est l'effet majeur dans la situation où vous voulez discerner ? (Là où il faut concentrer ses efforts pour que le reste aille de soi).
- Quel est votre « verbe de personnalité » : le verbe qui caractérise ce dans quoi vous vous sentez le plus légitime ?

Apprendre à se connaître est important. Nous sommes tous prêtre, prophète et roi. Avec souvent, une petite dominante.

- Le prophète (moteur cérébral) se nourrit de données pour produire du contenu...
- Le prêtre (moteur relationnel) se nourrit d'interactions pour produire du lien
- Le roi (moteur décisionnel) a comme matière première le contexte pour produire de la décision

Le discernement, c'est aussi « de l'écoute accumulée jusqu'à l'évidence ». Le temps est un appui pour prendre des décisions paisiblement. Pas de stress ! La décision parfaite n'existe pas. Décider c'est se mettre en action sans oublier qu'il est possible de rebondir au cours de l'action en fonction du contexte qui change.

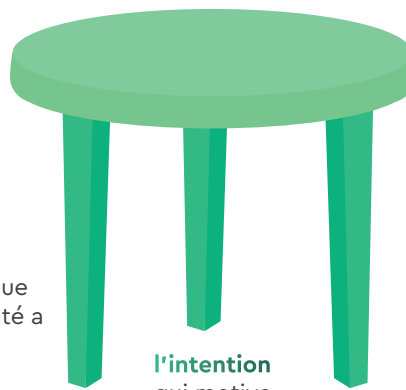
Notes :

“Discerner est une clé pour passer de l'excellence à la présence, à soi, aux autres, au contexte, afin d'arriver à la décision juste.”

Qu'est-ce qui m'a touché ? Qu'ai-je appris ou découvert à la suite de cet enseignement que je veux absolument retenir ?

QUELLES CLÉS POUR DISCERNER ?

L'image du tabouret : 3 pieds, indissociables, nécessaires à l'équilibre



— l'acte que la volonté a choisi

— l'intention qui motive l'acte

— les circonstances de l'acte, comprenant les conséquences

POURQUOI FAUT-IL LES 3 ?

— **Une bonne intention, seule, ne suffit pas.**

Par exemple, si pour augmenter le nombre de greffes pour soigner plus de malades, on décide de récupérer des organes dans des conditions qui ne respecteraient pas un encadrement clair et protecteur des personnes et de leur consentement. L'intention (augmenter les greffons disponibles) est bonne, mais pas les moyens (l'acte) pour y aboutir.

— **La fin ne justifie pas les moyens.** Si un acte bon provient d'une mauvaise intention, alors cette mauvaise intention dégrade la qualité de cet acte. Par exemple, en fin de vie, l'utilisation de certains produits analgésiques peut être bonne malgré le risque d'accélérer la survenue du décès, si l'intention est de soulager. Il en va tout autrement si l'intention est de provoquer la mort.

— **Quant aux circonstances,** elles peuvent atténuer ou augmenter la responsabilité de la personne qui agit. Les circonstances éclairent le contexte de l'acte mais ne rendent pas bon un acte qui ne l'est pas.

À réfléchir...

Il existe de nombreux pièges, comme :

1er piège

LA CONFUSION LÉGAL/MORAL

Ce qui est légal ne devient pas forcément moral. L'euthanasie ou la GPA sont légales dans plusieurs pays, elles ne deviennent pas pour autant des actes justes.

2e piège

LE CONSÉQUENTIALISME

L'idée qu'une conséquence bonne devienne le seul critère pour qu'un acte soit juste ou bon. Par exemple, un enfant, infiniment précieux et respectable, est toujours une « conséquence » bonne. Cela ne légitime pas pour autant tous les modes de procréation, comme la GPA.

3e piège

L'UTILITARISME

C'est l'idée qu'un acte serait bon juste parce qu'il est utile.

4e piège

LE POSITIVISME

C'est l'idée que seul ce qui est vérifiable entre dans le domaine de la raison et de la connaissance légitime. Que seul ce qui est prouvé (scientifiquement) ou défini et choisi (une règle, une loi) serait légitime.

À penser

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ÉVIDENCE ET LE FANTASME ?

Le fantasme passe, l'évidence revient et, mieux, demeure.

L'évidence est une forme d'impressionnisme intérieur, une succession de points accueillis à l'intime et qui soudainement se font portrait. Elle est nécessairement liée au temps : il lui faut revenir et se répéter pour s'avérer, comme la marée, qui revient même quand on la repousse.

Le fantasme est un produit de l'imagination, autant que le raisonnement est celui de l'esprit, alors que l'évidence est la manifestation calme et répétée de la réalité.

Sans travail de l'imagination ou de l'esprit, le fantasme et le raisonnement meurent d'eux-mêmes. La réalité, quant à elle, demeure, quelle que soit l'activité ou l'inactivité du cerveau. Et elle persiste à appeler notre attention par-delà nos égarements et nos élucubrations.

Trois critères nous aident à distinguer l'évidence :

- la paix intérieure dans laquelle elle se manifeste
- sa répétition spontanée
- son installation calme et progressive dans notre esprit.

Francois Bert, *Le discernement à l'usage de ceux qui croient qu'être intelligent suffit pour décider* (Artège, 2023)



PARIER SUR LA VIE

Il existe toujours des pistes, des moyens pour œuvrer à la quête du juste, du beau, du bon, du vrai. On désespère du monde dans lequel on vit si on ne s'émerveille plus devant tout le bien dont l'homme est capable, et auquel de nombreuses personnes rendent témoignage chaque jour dans leur famille, leur village, leur métier, leur engagement associatif, caritatif, social...

Grand Témoin



Caroline Brandicourt

PORTE-PAROLE DE **SOULAGER
MAIS PAS TUER**

Mère de trois enfants, âgée de 64 ans, Caroline a enseigné longtemps le français au collège et au lycée. Elle est depuis 2022 porte-parole du collectif **Soulager mais pas tuer** pour le mouvement 100% Vivants.

Elle est atteinte d'une maladie neurodégénérative. En 2023, elle s'est lancé un défi fou : parcourir plus de 1000 kilomètres à tricycle à travers la France pour défendre les soins palliatifs. Ce périple l'a conduite à rencontrer de nombreux soignants et citoyens, notamment dans les départements encore dépourvus d'unités de soins palliatifs. Ses objectifs : en parler de manière positive, révéler combien ils sont bons, les promouvoir et alerter sur les dangers réels de l'euthanasie et du suicide assisté, incompatibles avec la culture palliative à développer. Mais aussi, donner un visage et une voix à la vulnérabilité, une voix qui dise la richesse de la vie humaine même devenue plus difficile ou fragile.

Soigner plutôt que supprimer fait gagner en humanité !

J'ai choisi la vie ! Raisonnablement déraisonnable...

— *“Cette tournée ? C'était un peu fou ! Est-ce que c'était raisonnable ? En fait ce qui est raisonnable est souvent ennuyeux... L'idéal est que ce ne soit pas déraisonnable. Entre ce qui est raisonnable et ce qui est déraisonnable, il y a une infinité de solutions.*”

C'est vraiment paradoxal, je n'aurais jamais imaginé ça avant, mais quand on est dans cette situation, on trouve en soi des forces de vie extraordinaires. On a beaucoup de mal quand on est valide à imaginer la capacité d'adaptation qu'on peut avoir quand on est malade.

Le regard des proches peut soit m'aider, soit au contraire me dire : tu n'es qu'un poids pour tes proches. Mais ceux qui croient en moi me font du bien. Il y a deux ans, j'étais en montagne avec une amie. Bien sûr, il n'était pas question pour moi de marcher comme avant. Mais elle m'a emmenée, garé la voiture et m'a dit « on y va ». J'étais inquiète, je ne voyais pas de chemin, juste un sentier escarpé, un peu en dévers. Elle m'a dit « allez, je te tiens, on y va ». J'ai réussi à grimper parce que j'ai vu dans ses yeux qu'elle pourrait m'aider. J'ai besoin qu'on me regarde et qu'on me dise « Tu existes à mes yeux et tu es au fond de toi, la même qu'avant ».

C'est plus facile lorsqu'on me demande de quoi j'ai besoin. J'ai besoin de dire mes besoins. Quand on me propose, parfois on tombe à côté.

J'ai remarqué que ça fait du bien aux autres de m'aider. Les personnes de la rue se proposent tout de suite pour m'aider. J'aime bien cette relation nouvelle que je découvre par ma fragilité, elle me permet de rejoindre des personnes qui se sentent aussi fragilisées.

Quand on est handicapé on n'est plus dans le faire, ce n'est plus possible. C'est ce qui fait peur à la société actuellement, parce qu'on a du mal à exister si on ne fait pas ; mais une personne âgée ne peut plus être dans le faire, elle peut être dans l'être. Notre société perd la relation, mais elle est essentielle !

Si je ne choisis pas la vie, ça veut dire que je choisis la mort. Alors choisir la mort, est-ce raisonnable ?”

Notes :

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

Qu'est-ce qui m'a touché ? Qu'ai-je appris ou découvert à la suite de cet enseignement que je veux absolument retenir ?

et moi dans tout ça ?

À l'issue de cette séquence, je prends le temps de me demander :

Ce que j'aimerais approfondir ?

Quelle décision j'aimerais éventuellement prendre ?

Quelle action j'aimerais mener ?

Pour jouer,
c'est par là !

Testez vos connaissances et participez
au tirage au sort pour gagner un **cadeau surprise !**



urlz.fr/oTxl



10 gagnants par soirée !



Parier
sur l'avenir

L'Espérance est sans doute le pari des paris, pour chacun de nous. Parce qu'elle ne va pas de soi. Parce que c'est un combat. Espérer, ce n'est pas nier le mal, l'épreuve, la souffrance. Ce n'est pas oublier qu'un monde parfait n'existe pas, et que bien et mal coexistent partout. Espérer, c'est voir ce qui menace tout en pariant sur ce qui sauve. C'est lever les yeux au-dessus de tout ce qui va mal pour voir ou revoir la vie dans l'avenir, et ainsi transformer ce présent tendu vers cet avenir. Et le rendre possible, le rendre présent. Vivre dans l'espérance, même si ce n'est pas facile, même s'il y a d'inévitables hauts et des bas, est toujours souhaitable. C'est une ressource, voire la source, pour parier sur la vie et sur l'avenir.



Tanguy Châtel

Sociologue PhD.
Cofondateur du Cercle
Vulnérabilités et Société

Notes :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Parier sur la vulnérabilité

— *“La vulnérabilité est un enjeu sociétal majeur. Elle est d’abord une affaire intime et personnelle, cette possibilité universelle d’être blessé qui nous rend, contre les idées reçues, sensibles, réactifs, inventifs, entreprenants... et pas seulement fragiles, faibles ou peu fiables... Elle est aussi un sujet d’avenir pour l’entreprise et le management avec des impacts positifs désormais très documentés.*

La richesse vient des humains - par essence vulnérables - et de leur capacité à synthétiser l’expérience du vivant, et pas des machines, des automates, des algorithmes ou des protocoles sur papier glacé, incapables par nature de la moindre créativité.

La vulnérabilité est une ressource sans pareille, une expérience de vie génératrice de talents (ces soft skills désormais si recherchés), d’engagement, de cohésion...”



©Corinne Simon

Le pari de vivre

— *“Qui aurait cru possible que du haut de mon mètre quarante et sur mes 4 roulettes je fasse sept ans d’études, travaille comme professeur d’anglais pendant dix ans en établissements publics, sois également diplômée Patiente Experte ? Telle une promesse qui attire depuis le sommet d’une montagne, la vie n’a pas fini de me surprendre. Quand on me dit que c’est impossible, une énergie folle jaillit de moi et me fait me lever. C’est alors que tout devient autrement possible. Je suis actrice de ma vie, mais pas toute-puissante”.*



Marie-Caroline Schürr

Consultante en inclusion
sociale, conférencière.

“Quel que soit le résultat, agir ensemble est source de paix ; une joie paisible est donnée à ceux qui font leur possible pour bâtir l’avenir plutôt que le subir.”



Tugdual Derville

L’espérance : le pari des paris !

Parce qu’elle ne va pas de soi, que c’est un combat, l’espérance est sans doute le pari des paris.

On commet souvent l’erreur de croire qu’il faudrait attendre que tout aille bien pour espérer ou pour s’émerveiller. Mais si je vous demande de nommer les plus grands témoins d’espérance qui vous viennent à l’esprit, je suis prête à parier que ce seront des hommes et des femmes qui ont dû faire face à des épreuves ou à des temps de l’histoire dont on peine à imaginer le degré d’angoisse, de souffrance ou de misère qu’ils pouvaient atteindre. Ce n’est ni paradoxal ni étonnant. C’est quand il y a le moins de raisons d’espérer que l’espérance prend tout son sens, et donc qu’elle prend naissance, car c’est là qu’elle a le plus de chances d’être attendue, et donc entendue. Puis partagée...

Dans mon dernier livre, je consacre un chapitre entier à l’espérance que j’ai intitulé : L’Eveil. C’est le troisième et dernier après La Merveille et La Veille. Pourquoi ? tout simplement parce que s’émerveiller ouvre au désir de prendre soin, de veiller au bien, et ce mouvement ouvre à de vraies raisons d’espérer. L’espérance est un acte de résistance intérieure, c’est voir ce qui menace en pariant sur ce qui sauve. C’est lever les yeux au-dessus de tout ce qui va mal pour (re)voir la vie dans l’avenir, et cette vie, la re-choisir, la refaire jaillir, au présent.



Blanche Streb

A series of horizontal dotted lines for writing.

et moi
dans tout ça ?

À l'issue de cette séquence, je prends le temps de me demander :

Ce que j'aimerais approfondir ?

Quelle décision j'aimerais éventuellement prendre ?

Quelle action j'aimerais mener ?

PARIER SUR L'AVENIR

Trouver dans mon entourage
ou dans l'histoire des figures
qui me parlent d'espérance.
Faire mémoire de l'appui que
cela m'a donné dans la vie.

BIOÉTHIQUE

De *bios* (vie) et *ethos* (en référence à la morale, aux mœurs). Les lois bioéthiques concernent notamment : l'utilisation des éléments et produits du corps humain, l'assistance médicale à la procréation, le diagnostic préimplantatoire et prénatal, la recherche sur l'embryon, le don d'organes...

TRANSHUMANISME

La pensée transhumaniste repose sur l'idée que le progrès technologique, notamment grâce aux NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives), doit permettre d'améliorer, d'augmenter et de dépasser notre nature humaine.



DÉBUT DE VIE

OVULE-OVOCYTE-OVAIRE

Un ovule est une cellule sexuelle, ou gamète, résultant de la maturation d'un ovocyte à l'intérieur d'un des deux ovaires dont dispose la femme. Chaque ovaire contient normalement plusieurs milliers d'ovocytes présents dès le 4^e mois *in utero*, dont le nombre diminue progressivement au cours de la vie. À partir de la puberté, chaque mois, une dizaine d'ovocytes se développent pour aboutir à l'ovulation d'un seul en général, pouvant être fécondé par un spermatozoïde.

EMBRYON HUMAIN

Être humain aux premiers stades de développement, depuis la 1^{re} cellule (zygote) issue de la fécondation d'un ovocyte par un spermatozoïde, jusqu'à la 8^e semaine de grossesse.

FETUS

Nom donné au bébé à partir de la 8^e semaine de grossesse et jusqu'à la naissance.

PONCTION OVARIENNE

Geste chirurgical qui consiste à aspirer dans les ovaires ayant subi une stimulation hormonale préalable, le liquide folliculaire contenant les ovocytes. Elle est effectuée à l'aide d'une aiguille reliée à une seringue ou à un système d'aspiration contrôlée.

IVG (INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE)

Avortement autorisé en France jusqu'à 14 semaines de grossesse (voie instrumentale) ou 7 semaines (voie médicamenteuse), sans autorisation parentale pour les mineures. Acte 100% pris en charge par l'assurance maladie.

IMG (INTERRUPTION MÉDICALE DE GROSSESSE)

Avortement autorisé en France jusqu'au terme de la grossesse, après évaluation par un centre pluri-disciplinaire prénatal. L'IMG peut être réalisée si la poursuite de la grossesse met en péril la santé de la femme ou quand une anomalie du bébé est suspectée ou découverte au cours de la grossesse.

PMA (PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE) OU AMP (ASSISTANCE MÉDICALE À LA PROCRÉATION)

Ensemble des techniques de procréation artificielle en dehors du processus naturel : insémination artificielle (introduction du sperme dans le col utérin de la femme), fécondation *in vitro*, accès à des donneurs de gamètes anonymes...

FIV (FÉCONDATION IN VITRO)

La FIV consiste à fabriquer un embryon en laboratoire après recueil du sperme du père et d'ovocytes de la mère, puis après un temps d'incubation, à le transférer dans l'utérus de la mère.

DPN (DÉPISTAGE PRÉNATAL)

Ensemble des pratiques médicales menées pendant la grossesse pour détecter des maladies ou anomalies du bébé. Le DPN peut permettre une meilleure prise en charge médicale de la pathologie ou conduire à une IMG.

DPI (DIAGNOSTIC PRÉIMPLANTATOIRE)

Diagnostic mené sur l'embryon en éprouvette, conçu par FIV. Il donne une analyse génétique et chromosomique et permet de détecter d'éventuelles anomalies, mais aussi de connaître le sexe, la couleur des yeux... En France, il est autorisé pour rechercher une maladie génétique grave et incurable qui pourrait être transmise par les parents.

GPA (GESTATION POUR AUTRUI)

La gestation pour autrui, ou recours à une mère porteuse, est un procédé dans lequel une femme porte un enfant « pour le compte d'autrui », et s'engage à remettre l'enfant au couple demandeur à l'issue de la grossesse.

PROCRÉATION POST MORTEM

Fécondation *in vitro* avec du sperme ou un ovocyte congelé d'une personne décédée ou implantation dans un utérus d'un embryon congelé dont l'un ou les deux parents sont décédés.

+ FIN DE VIE

EUTHANASIE

Acte de provoquer intentionnellement la mort par ACTION (injection, administration de substance...) ou par OMISSION : par l'abstention délibérée des traitements et des soins indispensables à la vie (notamment alimentation, hydratation). La mort est provoquée par une tierce personne (par exemple par injection) ce qui n'exige aucune capacité physique de celui qui en décède.

SUICIDE ASSISTÉ

La personne elle-même doit s'administrer le produit létal (par voie orale ou en déclenchant une perfusion préalablement préparée).

SÉDATION

Recherche, par des moyens médicamenteux, d'une diminution de la vigilance pouvant aller jusqu'à la perte de conscience. Cette technique consiste à endormir pour supprimer la souffrance physique, morale ou psychique du patient quand les autres moyens ne suffisent pas. La sédation peut être appliquée de façon intermittente, transitoire ou continue.

Même en fin de vie, cet acte médical est en principe réversible et proportionné à l'intensité des symptômes dans le but de soulager des douleurs réfractaires aux traitements. Elle n'a pas pour but de provoquer la mort ou de l'accélérer.

La « sédation profonde et continue jusqu'au décès », introduite comme un droit sous certaines conditions par la loi Claeys-Leonetti du 2 février 2016, vise à provoquer « une altération de la conscience maintenue jusqu'au décès, associée à une analgésie et à l'arrêt de l'ensemble des traitements de maintien en vie ». Elle est par principe irréversible. Si l'on peut assumer le risque que le décès soit un effet secondaire accepté de la sédation, la mort ne doit en aucune façon être le but visé.



ORGANISMES ET INSTANCES

CONSULTÉS SUR LES QUESTIONS
BIOÉTHIQUES

CCNE (COMITÉ CONSULTATIF NATIONAL D'ÉTHIQUE POUR LES SCIENCES DE LA VIE ET DE LA SANTÉ)

Mission de « donner son avis sur les problèmes moraux qui sont soulevés par la recherche dans les domaines de la biologie, de la médecine et de la santé. »

ABM (AGENCE DE LA BIOMÉDECINE)

Agence publique nationale de l'État. Mission d'encadrer et contrôler le prélèvement et la greffe d'organes, de tissus et de cellules, l'assistance médicale à la procréation, la recherche sur l'embryon et la génétique humaine.

CESE (CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL)

3^e assemblée de la République. Consultative. Citée dans la Constitution. Mission de conseiller le Gouvernement et le Parlement. Participe à l'élaboration et à l'évaluation des politiques publiques.

CNSPFV (CENTRE NATIONAL DES SOINS PALLIATIFS ET DE LA FIN DE VIE)

Organisme public créé en 2016 par fusion de l'Observatoire national de la fin de vie et du Centre national de ressources soins palliatifs. Mission d'améliorer les connaissances sur les soins palliatifs et de contribuer à diffuser les « dispositifs relatifs aux directives

anticipées et à la désignation de la personne de confiance, de la démarche palliative et des pratiques d'accompagnement ». Contribue à l'animation du « débat sociétal et éthique ».



JURIDICTIONS

SOLLICITÉES POUR LES LITIGES
BIOÉTHIQUES

COUR DE CASSATION

Plus haute juridiction de l'ordre judiciaire français, composé de l'ordre civil et de l'ordre pénal. Vérifie la conformité aux règles de droit des arrêts des cours d'appel et de certains jugements de première instance.

CONSEIL D'ÉTAT

Plus haute juridiction administrative. Deux missions : juger les conflits entre les citoyens et l'administration ; rendre des avis juridiques au Gouvernement et au Parlement sur leurs projets de loi et de réglementation.

CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Examine la conformité de la loi avec le bloc de constitutionnalité.

CEDH (COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME)

Veille à la conformité des décisions de justice des 46 pays membres à la Convention européenne des droits de l'Homme. Ses arrêts peuvent entraîner un réexamen des décisions émanant des juridictions nationales.

COUR DE JUSTICE DE L'UNION EUROPÉENNE

Siège à Luxembourg. Traite des questions de l'Union européenne regroupant 28 pays et plus de 500 millions d'habitants.



SOCIÉTÉ

DYSPHORIE DE GENRE

La dysphorie de genre désigne un sentiment de souffrance ou de détresse exprimé par une personne qui se ressent comme appartenant à l'autre sexe que son sexe biologique.

APPROCHE TRANSAFFIRMATIVE

C'est une approche qui exclut toute méthode psychique ou psychiatrique pour aborder la dysphorie de genre et affirme qu'elle est un ressenti intime légitime qui doit déboucher sur un choix autodéterminé de chacun, et conduire à des transitions médicales et sociales. Elle estime que le « changement de sexe » est la solution adaptée pour échapper à la souffrance identitaire ressentie.

GINK (GREEN INCLINATION, NO KIDS)

Littéralement : engagement vert, pas d'enfant.

NO KIDS OU CHILDFREE

Sans enfant par choix.

PETPARENTING

Pet = animal de compagnie, *petparenting* = considérer son animal comme son enfant.

Bibliothèque

Début de vie – Procréation



CÉLINE REVEL-DUMAS
GPA - Le Grand Bluff
(Cerf, 2021)



BLANCHE STREB
**Bébés sur mesure -
Le monde des meilleurs**
(Artège, 2018)



TUGDUAL DERVILLE
**Le Temps de l'Homme - Pour une
révolution de l'écologie humaine**
(Plon, 2016)



BLANCHE STREB
Grâce à l'émerveillement
(Salvator, 2023)

Société - Genre Éducation sexuelle et affective



**AUDE MIRKOVIC,
CLAIRE DE GATELLIER**
avec la contribution de
RITA DE ROUCY
**Questionnements de « genre »
chez les enfants et les adolescents**
(Artège, 2023)



MARIE BEAUSSANT
en collaboration
avec des animateurs TeenSTAR
**L'amour est une belle histoire,
et le sexe aussi !**
(Mame, 2016)



TUGDUAL DERVILLE
**Docteur, ai-je le droit de vivre
encore un peu ? - L'euthanasie
et le suicide assisté démasqués**
(Salvator, 2023)



HENRI DE SOOS
L'impasse de l'euthanasie
(Salvator, 2021)

Jeux



RAPHAËLLE DE FOUCAULD
2 minutes de bonheur®
**Ensemble - Jeu de cartes
qui booste la communication**
Distribué aussi par des libraires (AVM)

Psychologie – Réflexions Sens de la vie



FRANÇOIS BERT
**Le discernement à l'usage de ceux
qui croient qu'être intelligent suffit
pour décider**
(Artège, 2023)



TUGDUAL DERVILLE
**Nouvelles Recettes de bonheur :
71 actions d'écologie humaine**
(éd. de l'Emmanuel, 2020)

Témoignages



BLANCHE STREB
Éclats de vie
(Ed. Emmanuel, 2019)



CARNET DE MOTIVATION

**Découpez ces citations
inspirantes, et prenez
le temps d'écrire les vôtres
au verso !**

Vous pourrez ainsi afficher
l'une ou l'autre face,
ou alterner, pour garder
un souvenir personnalisé
de cette formation,
tout au long de l'année.

Devant le caractère sacré de la vie
et de l'être humain, devant les merveilles
de l'univers, l'unique attitude adéquate
est celle de l'émerveillement.

JEAN-PAUL II



La vie est un défi à relever,
un bonheur à mériter,
une aventure à tenter.

MÈRE TERESA



L'amour devrait passer avant la logique...
C'est alors seulement que l'homme
comprendra le sens de la vie.

DOSTOÏEVSKI



L'avenir, tu n'as point à le prévoir
mais à le permettre.

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY





Soutenez notre action !

**Alliance VITA est une association d'intérêt général
financée exclusivement par des dons privés.**

**DEVENEZ ACTEUR POUR UNE SOCIÉTÉ
SOLIDAIRE DES PLUS FRAGILES.**

**Pour faire un don, rendez-vous sur
don.alliancevita.org/udv-2024**





www.universitedelavie.fr

